

LE DEVOIR

SCIENCE

EN BREF

Les points chauds du globe

(ASP) — Les volcans ne sont pas éparpillés au hasard sur la Terre. Il semble que les points chauds de l'activité volcanique soient rassemblés le long de deux bandes étroites qui font le tour du globe, entre les 10° et 30° degrés de latitudes Nord et Sud. Par «points chauds», les géologues entendent une région soumise à une activité anormale, comme les îles Hawaii. Plus de la moitié de ces 47 points chauds sont dans les régions dont il est question ici, selon les mesures présentées par des géologues américains au dernier congrès de la Société de géologie des États-Unis. Une telle distribution pourrait nous en apprendre davantage, croient-ils, sur l'activité encore largement méconnue qui se déroule à des profondeurs insondables et qui surgit à l'occasion sous la forme d'éruptions.

Les dames préfèrent les petits

(ASP) — Il existe des dames araignées qui, après l'amour, dévorent leur partenaire — au vrai sens du terme. Dans certains cas, par contre, on constate récemment des biologistes australiens, la femelle d'une espèce appelée *Argiope keyserlingi* semble attendre plus longtemps avant de se mettre à table: plus le mâle est petit, et plus la relation sexuelle durera longtemps. Les biologistes ne se risquent pas à avancer d'explication.

L'intelligence du chien

(ASP) — Le meilleur ami de l'homme est plus intelligent qu'on le croit. Même si les chiens ne peuvent pas lire nos pensées, ils sont assez futés pour savoir si nous les regardons ou non. «Aussi longtemps que leur maître demeure dans la même pièce qu'eux, les chiens ne dérogeront pas aux ordres de l'humain. Mais si celui-ci sort de la pièce, il en est tout autrement», écrivent Joseph Call et ses collègues de l'Institut Max Planck d'anthropologie évolutive, à Leipzig. Les chercheurs ont entrepris de vérifier le comportement de six chiens dans diverses situations: lorsque la personne regarde directement le chien, lorsqu'elle joue à l'ordinateur et ignore l'animal, lorsqu'elle ferme les yeux ou qu'elle a le dos tourné. Résultat: les chiens osent prendre leur nourriture, même quand on leur a interdit de le faire, deux fois plus souvent quand leur maître ne les regarde pas directement. «Les chiens sont capables de percevoir si oui ou non leur maître leur prête attention. Leurs comportements ne sont donc pas tous des réflexes automatiques ou acquis. Au contraire, les chiens possèdent une intelligence flexible capable de répertorier des expériences passées et de découvrir de nouvelles façons pour résoudre des problèmes.»

Huit secondes pour vivre

(ASP) — Lorsqu'un avion dépressurise, les pilotes doivent immédiatement mettre leur masque à oxygène. Or des experts en sécurité aérienne réalisent aujourd'hui que si les pilotes de la Seconde Guerre mondiale n'avaient pas pris tant de temps avant de mettre leur masque, plusieurs vies auraient pu être sauvées. Des études, dont certaines datent des années 1940, ont longtemps laissé croire que les pilotes pourraient être fonctionnels pendant une minute ou deux dans une cabine dépressurisée, à une altitude de 9000 mètres. Mais une étude récente du Bureau américain de la sécurité dans les transports (NTSB) conclut que «les pilotes n'ont en fait que huit secondes pour réagir et sauver leur vie». Selon le NTSB, plusieurs pilotes ont une idée irréaliste du temps qu'ils ont pour réagir avant de tomber inconscient.

Des lunettes bioniques

(ASP) — Que diriez-vous de porter des lunettes bioniques? Bientôt, votre opticien vous donnera accès à une vision digne des superhéros! Pablo Artal, de l'Université de Murcia, en Espagne, assure qu'il peut, grâce à ces fameuses lunettes, doubler l'acuité visuelle d'un individu, peu importe dans quel état sont ses yeux. Il travaille actuellement sur un procédé qui pourrait corriger des défauts subtils de l'œil trop souvent négligés. Mais le procédé est loin d'être au point: pour l'instant, quiconque porte ces lunettes-prototypes doit les relier à un micro-ordinateur. Le procédé s'appelle optique adaptative, et il est déjà employé en astronomie. Dans un télescope, il consiste à corriger l'image qui nous arrive des étoiles, pour tenir compte des distorsions causées par l'atmosphère terrestre. Dans ces lunettes, il consiste à corriger l'image pour tenir compte des défauts de l'œil — des corrections qui se font au rythme de 25 par seconde.

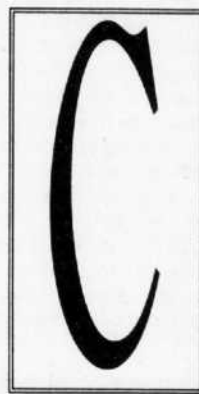
Un fil à la patte!

(ASP) — Dans la catégorie des nouvelles technologies inutiles, navrantes et absurdes, la compagnie Tomy commercialise au Japon la première génération de téléphone cellulaire spécialement conçu pour les enfants! Certes, les pédagogues du monde entier s'accordent à nous rappeler l'importance de la communication avec nos chéribins, mais aucun n'avait parlé de communication prépayée! Pour environ 60 \$, les petits Japonais obtiendront leur premier mobile et, pour 25 \$, leurs parents auront l'immense privilège de pouvoir localiser leur progéniture à toute heure du jour et de la nuit, grâce à un système de localisation géographique. Et comment faisaient-ils, avant?

Ne gardez pas les yeux sur la balle

(ASP) — En dépit de ce que répètent les entraîneurs sportifs depuis des générations, garder vos yeux sur la balle n'est peut-être pas la meilleure stratégie. En plaçant une caméra miniature juste au-dessus des yeux de trois frappeurs dans une partie de cricket, deux neurologues britanniques ont constaté que ces frappeurs, au lieu de suivre des yeux la balle tout au long de son trajet du lanceur jusqu'à eux, concentrent un instant leur attention sur l'endroit présumé où la balle va rebondir avant de les atteindre. Le meilleur des frappeurs se mettait à regarder cette partie du sol plus tôt que les deux autres. Après le rebond, tous trois se remettaient à la suivre des yeux, juste avant de la frapper. Interrogés à ce sujet après la partie, les trois frappeurs furent très surpris d'apprendre que leurs yeux faisaient un tel va-et-vient, à l'encontre de ce qu'on leur avait appris.

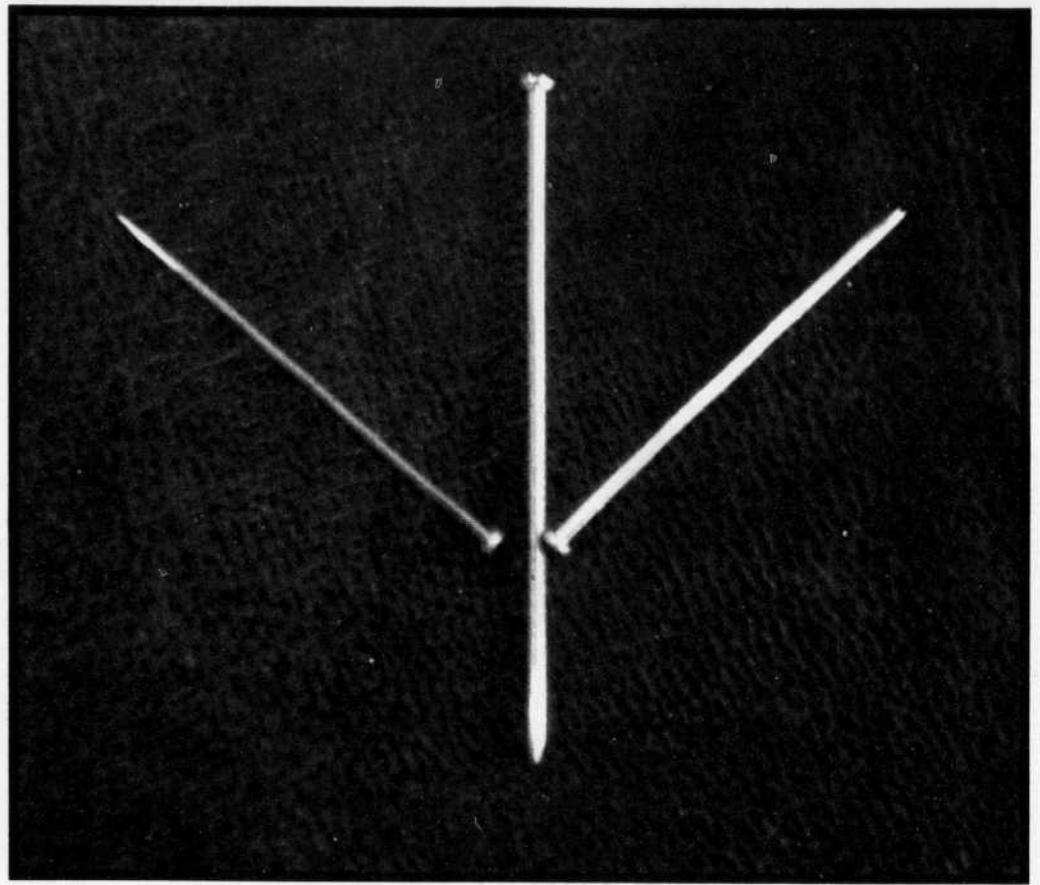
«Si vous essayez de prédire ce qui se passera dans 30 ans et que ça ressemble à de la science-fiction, ça pourrait être faux. Mais si ça ne ressemble pas à de la science-fiction, c'est certainement faux», a déjà dit la présidente du Foresight Institute, Christine Peterson. Les scientifiques ont l'habitude de voir grand, même dans l'infiniment petit. Si la miniaturisation a déjà étonné en donnant naissance, par exemple, à des ordinateurs toujours plus petits et plus puissants, il semble que l'on n'ait encore rien vu. La nanotechnologie commence à peine à opérer sa révolution...

JUDITH LACHAPELLE
LE DEVOIR

Commençons par le commencement, disent les nanotechnologues. Au départ, il y a l'atome. Un ordinateur, un gratte-ciel, un hamburger, tout est d'abord un assemblage d'atomes. Si l'on arrivait à placer les atomes un par un, on pourrait arriver à créer des objets «mini-minuscules», comme des nanocaméras pour filmer des cellules. Ou des matériaux sans défaut. Ou n'importe quel objet, sans perte, puisqu'on utilise seulement les atomes dont on a besoin.

Utopie? A peine. Même si la nanotechnologie suscite pour le moment plus de rêves qu'elle ne comporte de réalités, les scientifiques sont convaincus d'avoir en main tous les ingrédients du succès. Ne manque que la recette.

Au pays du nanomètre, le millimètre est un géant. Un millimètre égale 1000 micromètres, soit 1 000 000 de nanomètres. Le nanomètre mesure quatre atomes de long. L'épaisseur d'une feuille de papier, par



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Écrire les 24 volumes de l'*Encyclopédie Britannica* sur une tête d'épingle? Pourquoi pas? s'est dit en 1959 le Prix Nobel Richard Feynman. Les lois de la physique permettent, a priori, la manipulation et le positionnement des atomes. En travaillant dans l'infiniment petit, on pourrait arriver à concentrer beaucoup d'information en peu d'espace. C'est ainsi que se conçoit la nanotechnologie.

ployeur, IBM, sur une plaque de nickel. En 1997, des chercheurs de l'Université Cornell ont sculpté une guitare de 10 000 nanomètres de long, soit le dixième de l'épaisseur d'un cheveu. «Mon petit garçon de six ans et demi m'a dit: "C'est une guitare pour des fourmis", raconte M. Chaker. Je

tubes. «On en forme quelques milligrammes. Comme dit l'un de mes collègues, ça coûte bien plus cher à produire que le diamant lui-même! Il faut trouver les procédés qui permettront de développer des nanotubes de carbone avec des propriétés exceptionnelles.»

Les bâtisseurs atomiques
Des scientifiques voient grand dans l'infiniment petit

Au pays
du
nanomètre,
le
millimètre
est un
géant.

exemple, mesure environ 100 000 nanomètres. La nanotechnologie se consacre généralement sur des structures d'au plus 100 nanomètres.

La nanotechnologie pourrait être une révolution du même type que l'a été la microélectronique. Au moment où les premiers transistors ont donné naissance aux ordinateurs, les experts jubilaient. «A la fin du siècle, on arrivera à faire 5000 opérations par seconde avec un appareil de 3000 livres qui consommera des kilowatts», avait déclaré un comité américain, qui avait également estimé que le pays aurait besoin, au plus, d'une dizaine d'ordinateurs.

C'était avant la microélectronique. Les puces sont aujourd'hui de plus en plus gourmandes d'informations, elles absorbent maintenant des systèmes entiers. Le scientifique Gordon Moore a d'ailleurs énoncé une loi pour expliquer le phénomène: le nombre de transistors par puce double tous les 18 mois.

Mais il y a une limite jusqu'où la microélectronique peut aller, croit le chercheur Mohamed Chaker, de l'Institut national de recherche scientifique (INRS-Energie et matériaux). La microélectronique, comme tous les procédés actuels d'assemblage, est du type *top-down*: créer à partir de matériaux qu'on taille et qu'on réduit pour donner un objet. La nanotechnologie utilise la technique inverse, le *bottom-up*: en assemblant un atome à la fois, on crée un objet.

L'assemblage d'atomes est pour l'instant un travail de moine. Les chercheurs arrivent à voir leur travail grâce aux microscopes ultraprécis à effet tunnel et à force atomique. Mais le concept a été imaginé bien avant que les appareils ne permettent d'y travailler. En 1959, le Prix Nobel Richard Feynman rappelait que les lois de la physique autorisent a priori la manipulation et le positionnement contrôlé des atomes et des molécules.

Dans ce cas, s'est-il demandé, pourquoi ne pourrait-on pas écrire les 24 volumes de l'*Encyclopédie Britannica* sur une tête d'épingle?

Depuis Feynman, d'autres chercheurs ont pu prouver qu'il était possible de créer dans l'infiniment petit. En plaçant un par un les atomes, les chercheurs ont réussi, en 1990, à écrire le nom de leur em-

lui ai répondu que c'était plutôt pour une grosse bactérie...»

Le défi est de trouver la façon d'agencer les atomes selon les lois de la nature. La nature maîtrise très bien l'art d'agencer les atomes pour créer de formidables structures, que ce soit un métal, un liquide, un gaz. «Le vrai défi est de comprendre comment se font les choses dans la nature, ce qu'on appelle la nanoscience. En appliquant ces lois de la nature, on pourrait orienter les atomes pour qu'ils fassent des silos, des trous, des étages.»

Les nanomatériaux

Il ne suffit pas d'avoir les ingrédients pour obtenir le résultat souhaité. Pour créer de l'eau, il faut plus que de l'hydrogène et de l'oxygène, explique M. Chaker. Il faut aussi utiliser des électrodes, mettre les deux gaz en contact au bon moment, hausser la température jusqu'à un certain degré... Cette application des lois de la nature est primordiale pour le succès de la nanotechnologie. Ou alors, des nanomachines capables de manipuler des atomes auraient à être bigrement performantes... En assemblant un million d'atomes par seconde, explique M. Chaker, il faudrait quand même 13 milliards d'années juste pour reconstruire une feuille de papier!

Les nanotechnologues voient grand dans l'infiniment petit. Dans les laboratoires du monde, les chercheurs se penchent sur les propriétés des nanomatériaux, dont les possibilités seraient extraordinaires. Par exemple, explique Mohamed Chaker, des particules longues de quelques nanomètres qui auraient la propriété d'absorber de l'hydrogène.

«Imaginez que vous avez des milliards de ces nanoparticules que vous mettez dans un pot. Elles auront la capacité d'absorber énormément plus d'hydrogène qu'un matériau solide dont la surface serait plus petite que ces milliards de nanoparticules. Vous venez alors de construire un réservoir d'hydrogène extrêmement puissant, et ça pourrait servir pour de nouveaux moteurs qui fonctionneraient à l'hydrogène, une énergie propre.» Mohamed Chaker ne fabule pas, jure-t-il. «On ne verra pas ça dans vingt ans. On parle de quelques années!»

Les chercheurs s'intéressent également aux propriétés des nanotubes de carbone. En observant de (très) près la suite, ils ont découvert que le carbone s'assemblait en forme de tubes. «La manière dont les atomes sont agencés donne des propriétés complètement différentes. Le graphite et le diamant sont faits de carbone. Ce sont les mêmes atomes, mais la façon dont ils sont agencés rend le diamant beaucoup plus intéressant que le graphite!» Quand le carbone s'agence en tubes, il a des propriétés électriques étonnantes: il peut être à la fois isolant et conducteur.

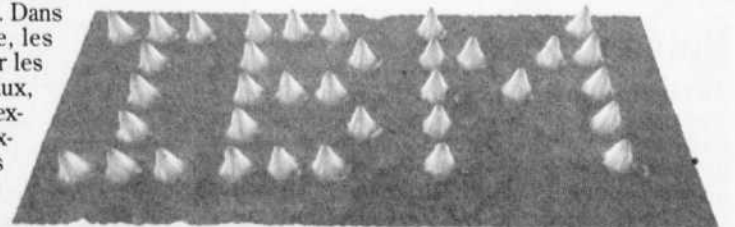
La difficulté, pour le moment, est de produire une grande quantité de ces nano-

Dans le cas des nanotubes de carbone, les chercheurs ont une bonne idée des applications de leur découverte. À l'École Polytechnique, Michel Meunier et ses confrères mettent au point des biocapteurs avec des nanoparticules, qui serviront à repérer la présence d'un élément, une bactérie par exemple, dans un échantillon.

Mais dans d'autres domaines, les prévisions ressemblent parfois à de la science-fiction. Pourquoi pas des nanorobots injectés dans le corps, capables d'identifier et de réparer des cellules malades? Et des nanobombes, capables de faire autant de dommages que les engins actuels? Prudence, avertissent les spécialistes, qui craignent manifestement que leurs intentions soient mal perçues.

«On peut se permettre de rêver, de pousser loin, mais il faut faire très attention, dit Mohamed Chaker. On pourrait dire que jusqu'à présent on manipule les atomes, on pourra construire n'importe quoi juste à partir d'atomes, une chaussure ou du caïri. Mais on est loin de ça! Ce qui est vrai, c'est que les nanomatériaux existent et qu'on commence à les fabriquer, à contrôler leurs dimensions pour des applications dans les domaines de l'énergie et de l'environnement.»

jlachapelle@ledevoir.com



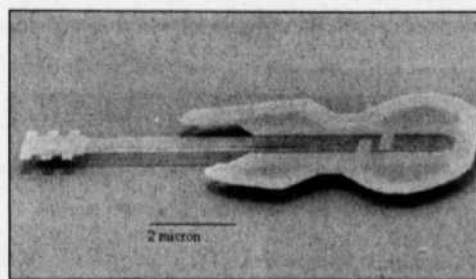
Le commencement, une œuvre des chercheurs Eighler et Schweitzer en 1990: 35 atomes de xénon sur une plaque de nickel à -270 degrés Celsius.

Nano Québec

La nanotechnologie suscite assez d'espoirs pour que les gouvernements ouvrent leurs goussets et investissent dans la recherche. Les États-Unis viennent de sauter dans le train dont les Japonais et les Européens tenaient jusqu'ici les commandes. Des satellites «gros comme un paquet de cigarettes» grâce à leurs appareils issus de la nanotechnologie sont sur les planches à dessin, raconte Michel Meunier de l'École Polytechnique.

Au Québec, les universités de Montréal, McGill, Sherbrooke et l'Institut de recherche scientifique regroupent leurs forces au sein de Nano Québec. Une subvention du Fonds canadien pour l'innovation permettra bientôt l'achat d'équipements pour la micro et la nano-ingénierie. «On a des infrastructures très intéressantes, on pourra développer beaucoup de choses ici», dit Michel Meunier.

J. L.



La nanoguitare de 10 000 nanomètres de long, soit le dixième de l'épaisseur d'un cheveu, telle que sculptée par les chercheurs de l'Université Cornell en 1997. Les cordes ont une largeur d'environ 50 nanomètres. Une guitare pour une grosse bactérie...

LE DEVOIR

PL@NÈTE

EN BREF

People2kill au collègue

Middlesex, New Jersey (Reuters) — Une élève de collège du New Jersey a été exclue de son établissement pour avoir mis en ligne une liste de ses condisciples sur un site Web nommé *People2kill* («Les gens à tuer»). La liste, découverte la semaine dernière, contenait plusieurs noms d'élèves avec leurs photos, a-t-on appris auprès de la principale de la Mauger School, Patricia Johnson. La police locale a ouvert une enquête mais n'a enregistré aucune plainte, a déclaré un responsable de la police locale. La collègue, âgée d'environ 13 ans et qui n'avait jamais connu de sanction disciplinaire, subit actuellement un examen psychiatrique. Elle a expliqué, lors d'un entretien, que cette liste était une blague. Les responsables de l'école ont fouillé son casier sans trouver d'arme. Les autorités américaines ont recommandé aux établissements scolaires une grande vigilance après le massacre de l'école de Columbine dans lequel 15 personnes avaient été tuées en 1999, dont les deux écoliers qui avaient ouvert le feu sur les autres.

Un portail pour les arts graphiques du Québec

(Le Devoir) — Le ministre délégué à l'Autoroute de l'information et aux Services gouvernementaux, David Cliche, a annoncé le versement d'une contribution de 187 500 \$ pour la réalisation du projet Portail de l'industrie des arts graphiques du Québec. Ce projet a été soumis par l'Association des arts graphiques du Québec. La contribution du gouvernement du Québec, qui représente 75 % du coût du projet, provient du Fonds de l'autoroute de l'information (FAI). «Ce portail suscitera l'intérêt de la grande majorité des acteurs de l'industrie des arts graphiques du Québec et est appelé à devenir un lieu incontournable pour y puiser des renseignements et y faire des affaires. Par le fait même, il créera une synergie dans ce secteur économique et facilitera l'accès aux affaires électroniques, qui constituent le fer de lance de la nouvelle économie. Le gouvernement du Québec veut, à l'aide du Fonds de l'autoroute de l'information, contribuer à l'essor des affaires électroniques», a indiqué le ministre Cliche, précisant qu'un budget de quatre millions de dollars avait été alloué au volet «Appui au développement des affaires électroniques du FAI».

www.autoroute.gouv.qc.ca.

Sécuriser son courriel

(Le Devoir) — Le nombre de personnes sans scrupules qui connaissent tous les trucs d'Internet augmente tous les jours. Pour eux, rien n'est plus facile que de lire ou même de modifier des documents que les internautes et les entreprises font circuler, croient-ils, en toute sécurité... «Il y a deux façons d'échanger du courriel sur Internet, affirme Claude Perreault, président de VPN Tech. Il y a les courriels qui s'échangent librement sans aucune protection: c'est alors l'équivalent d'une carte postale ou d'une lettre que le facteur et beaucoup d'autres personnes que l'on ne connaît pas peuvent lire... Et il y a le courriel électronique sécurisé qui permet d'assurer la confidentialité de l'information échangée sur Internet et de protéger le droit à la vie privée des internautes, ce qui équivaut à faire circuler une lettre dans une boîte verrouillée dont seuls l'expéditeur et le destinataire connaissent la combinaison du cadenas.» VPN Tech, une entreprise de Longueuil membre du groupe QuébecTel/Telus, fournit un service de certification de l'identité qui est déjà utilisé par des millions d'internautes à la grandeur de la planète. En effet, VPN Tech est affilié canadien du VeriSign Trust Network, le leader mondial dans la certification de l'identité numérique sur Internet.

CRIM: cours et séminaires

(Le Devoir) — CRIM Formation vient de lancer sa nouvelle programmation de cours et de séminaires hiver et printemps 2001. Ce centre de formation en technologies de l'information (TI) offre plus d'une centaine d'activités de formation, à la fine pointe des nouvelles technologies. Présentés dans un nouveau catalogue pratique de format calendrier, les cours sont réunis sous quatre grands thèmes: Gestion et sécurité; Internet; Réseaux et télécommunications; et «Logiciel». Le contenu du catalogue et les descriptions détaillées des cours et séminaires sont disponibles sur le site <http://www.crim.ca/formation>, où l'on peut également s'inscrire.

Habiter Montréal

(Le Devoir) — Multi-Prêts Hypothèques est le premier partenaire qui a sélectionné la Ville de Montréal pour son nouveau portail Habiter Montréal (www.ville.montreal.qc.ca/habiter). «Nous allons enrichir le contenu de la section du Guide de l'acheteur, l'un des grands volets d'information que retrouvent les internautes en naviguant sur le site, a déclaré Pierre Fournier, président de Multi-Prêts Hypothèques. Notre expertise en financement hypothécaire sera mise au service des personnes désirant acquérir une propriété à Montréal.» Dans la section Guide de l'acheteur, les internautes retrouveront une quantité importante de données sur les différents types d'unités d'habitation disponibles, les modes de propriété et leurs effets, le choix d'un quartier, les différentes étapes de l'achat d'une propriété, la mesure financière de sa capacité personnelle d'achat (revenus et coût d'achat), etc.

TECHNOLOGIE

Apologie du format RTF

Répétez après moi: *Word n'est pas le seul traitement de texte du marché, Word n'est pas le seul traitement de texte du marché. Répétez encore huit fois, faites un chemin de croix, deux rosaires et revenez me voir. Word Perfect, AppleWorks, Lotus Word Pro ou Star Office sont aussi d'excellents produits qui ont, comme Word de Microsoft, leurs faiblesses, mais aussi de très grandes qualités. Tous ces traitements de textes, qu'ils soient sur Mac, Linux ou PC, ont un point en commun: le seul vrai format universel de fichiers, le RTF, ou Rich Text Format. Et sus à l'hégémonie du format .DOC.*

Michel Dumais

La très grande majorité d'entre vous utilisez le texteur de Microsoft, *Word*. Un bon produit, pas un mot à redire là-dessus. Lorsque vous sauvegardez vos fichiers, normalement, si vous êtes sur PC, vous enregistrez ceux-ci au format de fichier natif de *Word*, le .DOC. L'avantage du .DOC? Tous les attributs typographiques, les enrichissements que vous ajoutez au texte pur, les images que vous insérez dans celui-ci sont conservés lorsque vous sauvegardez le résultat de votre travail. Il en est de même lorsque les utilisateurs des autres traitements de textes que j'ai nommés ci-haut sauvegardent le résultat de leur travail: ils ont tous un format natif de fichiers. Si vous n'échangez d'aucune façon ces fichiers avec quelqu'un, pas de problème. Allez, et ne péchez plus. Je vous conseille la lecture complète des œuvres de Jean Dion en siroutant Lagavulin ou un Laphoig. Mais qu'arrive-t-il si vous devez échanger vos fichiers avec d'autres personnes?

Le retour de Pépé

La semaine dernière, je discutais avec mon ami Pépé. Vous vous souvenez de Pépé, le nouveau propriétaire d'un rutilant iMac? Maintenant que l'ami Pépé carbure à fond la caisse avec ses 192 mégas de mémoire vive, il n'est plus le même homme. Cependant, malgré l'enthousiasme fou et débridé de l'ami Pépé, celui-ci, dans son parcours initiatique avec la chose ordonnée, doit affronter de plus en plus de nouveaux défis.

Son frerot, un homme sûrement sympathique malgré le fait qu'il soit Parisien, lui envoya par courriel un petit mot avec une pièce jointe: un document .DOC. Notre ami Pépé, évidemment, comme la cigale du même nom, se trouva fort dépourvu devant celui-ci. Comment réussir à l'ouvrir, alors que la seule suite bureautique dont disposait notre fougueux quinquagénaire était *AppleWorks*, un excellent produit, dois-je le répéter?

Coup de fil en urgence auprès du pas très humble, un rappel de sa promesse d'aller se tirer une bouffe à L'Express à ses frais, et des suppliques pour que le vous savez qui puisse lui expliquer comment régler son problème. Comment ouvrir ce salopard de document?

Trois solutions s'offraient à l'ami Pépé. La première: installer le logiciel *Word*, pour ainsi ouvrir le fichier parigot, tête de veau.

Deuxième solution: installer un logiciel spécialisé dans la conversion de fichiers étrangers comme *MacLink Plus Deluxe* (pour Macintosh) ou encore *Conversion Plus* (pour Windows), deux logiciels édités par la firme *Dataviz* (www.dataviz.com). Ces deux logiciels suisses peuvent ouvrir et surtout convertir à peu près tous les types de fichiers, quel que soit le logiciel utilisé. Je vous les recommande fortement si vous êtes dans une situation où vous devez recevoir des fichiers de provenances diverses.

La dernière solution de l'ami Pépé aurait été de récrire à son frerot, de le traiter de cuistre et de lui demander de lui envoyer de nouveau le fichier, en le sauvegardant au format RTF (*Rich Text Format*). Certains me diront qu'il existe un autre format universel de fichier, le format texte.

Mais bien que le format fichier texte (.TXT) soit un autre format de fichier universel, celui-ci ne possède pas la richesse du format RTF.

En effet, le format RTF peut conserver tous les attributs typographiques du texte, les tableaux que vous lui aurez insérés, des images, etc. Bref, le format RTF est tout aussi pratique et flexible que le format .DOC. Mais, en plus, il peut être ouvert par tous les traitements de textes du marché.

De plus, en recevant un fichier RTF,

vous pourrez ouvrir celui-ci sans crainte de devoir affronter les terribles virus de type macrovirus qui se propagent uniquement avec les fichiers .DOC. J'essaie de trouver des désavantages au format RTF et je n'en vois aucun. Que du bon, du bon, rien que du bon.

Par exemple, ce texte a été écrit sur un PC avec *Word 2000* de Microsoft. Il sera envoyé au Devoir par courriel et lu sur des appareils Macintosh. Sauf de très rares exceptions, dans le cas de certains caractères spéciaux, la conversion se fait sans aucun problème. J'ai envoyé certaines pièces jointes à des personnes ayant différents texteurs, toujours en utilisant le format RTF, et jamais aucune ne m'a écrit pour me dire qu'elle avait des problèmes de lecture. Si vous me permettez une petite parenthèse, j'ose espérer que les très charmants et sym-

De plus, évitez l'utilisation des accents dans le nom que vous donnerez à votre fichier. Les PC (encore eux) ne sont pas particulièrement entichés des fichiers avec un nom contenant des accents qui proviennent d'un Macintosh. Au lieu des espaces entre les différents mots, vous devriez, pour être vraiment parfait, mettre plutôt des soulignés. Bref, en suivant ces conseils, vous pourrez échanger avec tous vos petits amis partout dans le monde, quelle que soit la plate-forme utilisée. Et je vous fais la bise, tiens.

Putain de courriel!

Cocorico, de retour avec mes problèmes de courriels. Moi qui croyais qu'en changeant de logiciel tout se réglerait, mais non. Remarque que je suis un homme heureux depuis qu'Eudora est de nouveau dans ma vie. Mais il semblerait, après moult essais et expérimentations, que les problèmes auraient comme origine un désagréable et déplaisant serveur. Cependant, je ne suis pas le seul à avoir de petits problèmes avec ma correspondance virtuelle, comme en fait foi cette missive de Chloé Baril...

«Votre chronique de courriels de la semaine dernière, dans laquelle vous parliez de logiciels de courriel (ça devient redondant, ce truc), m'a particulièrement intéressée. Que je vous dresse mon portrait de correspondante frénétique.

pour Voltaire, grand correspondant lui-même). J'ai réussi à récupérer une partie de mes courriels qui étaient nichés sur le iMac de mon homme, mais pas tous. Or, il doit bien y avoir là, dans un fichier "Inbox" impossible à ouvrir, au moins 500 messages (je n'exagère pas du tout) très précieux pour l'établissement futur de ma correspondance posthume (je suis historienne et j'ai donc un certain attachement pour mes vieux écrits).

«Intéressée par votre chronique, je me suis empressée de télécharger Eudora, pour lequel j'avais gardé une grande affection mais que j'avais négligé sans raison, juste parce que j'avais déjà deux logiciels sur mon ordinateur. Déception, par la fonction "importer", il semblerait que je ne puisse qu'importer des dossiers Outlook ou Eudora. Du coup, j'ai désinstallé le machin et suis allée me coucher, dépitée. Est-ce qu'il y aurait un autre moyen que mon impatience m'a fait omettre? D'autre part, l'homme sus-mentionné a upgradé son Outlook pour une toute nouvelle version (ne me demandez pas le chiffre, je ne retiens pas ces bidules) dont la présentation me plaît beaucoup (c'est important, la présentation, quand on passe au moins une heure par jour à courrieller) et qui compte des boutons fort pratiques pour les docs attachés (comme je travaille aussi comme recherchiste et webmestre, et sur PC, au boulot, je passe ma vie à m'envoyer des documents de toutes sortes). Bref, que faire? Je n'ai pas pu expérimenter vraiment la nouvelle version Outlook, l'homme est jaloux de sa machine, je ne suis pas convaincue d'Eudora mais je m'ennuie de mes vieux courriels Bref, j'en appelle à votre expérience et à votre grande sagesse et vous prie de m'excuser de vous écrire à partir de la casserole PC de mon bureau... et sur Outlook, qui plus est!»

Les tréfonds de Netscape

Que de questions, ô très chère correspondante épistolaire. Je comprends donc, à la lecture de votre missive, que votre courriel se trouve encore dans les tréfonds d'un quelconque *Netscape*. Plusieurs solutions s'offrent à vous. Vous pouvez toujours conserver *Netscape* comme logiciel de courriel. Il vous plaisait, après tout?

Autre solution, plus fastidieuse, il va sans dire, mais qui fonctionne très bien, vous pouvez importer votre courriel *Netscape* dans *Outlook Express* pour Mac, pour ensuite ouvrir *Eudora* et importer dans ce logiciel les données d'*Outlook Express*. Cette opération fonctionne très bien, même les différents dossiers que vous aurez créés dans *Netscape* seront importés.

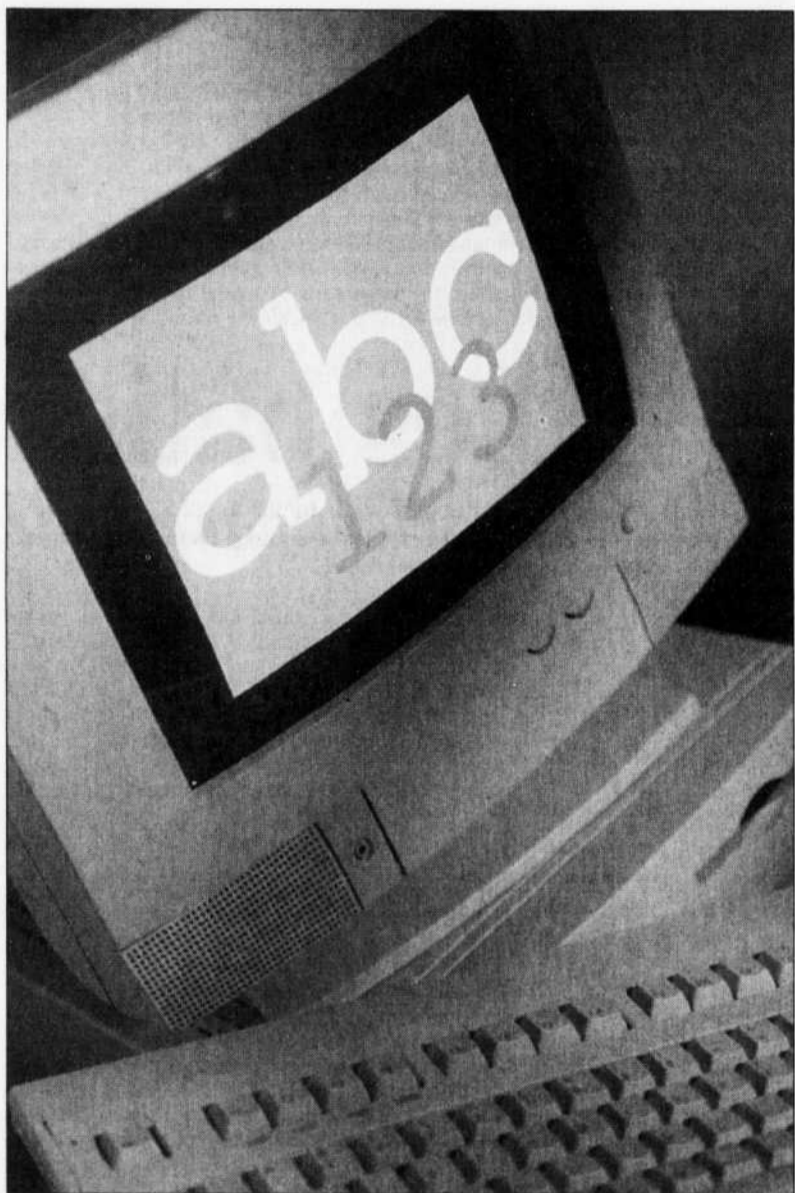
Vous pouvez aussi exporter dans *Netscape* vos fichiers de courriel. Opération pénible, que je ne vous recommande pas. J'ai aussi cherché de petits logiciels utilitaires qui auraient pu faire directement l'importation de *Netscape* vers *Eudora*, mais mes recherches furent vaines. Et pourtant, ce n'est pas faute d'avoir cherché, même le site *EmailMan* (www.emailman.com/conversion) n'offrait pas de solutions pour vous. En passant, amis lecteurs, je recommande fortement ce site, qui regorge de solutions et d'utilitaires pour le courriel. Un *must*.

Mais, vous savez, chère Chloé (vous permettez que je vous appelle ainsi?), il n'est pas dit que les lecteurs qui lisent cette chronique ne nous enverront pas une petite solution de derrière les fagots.

Et ma vadrouille, elle?

Je ne sais si vous êtes amateur de science-fiction, mais les grandes histoires ayant comme paradoxe les voyages espaces-temps m'ont toujours fasciné. Par exemple, je voyage dans le temps, je retrouve mon père, je l'engueule sur les vertus du fromage au lait cru et lui fous une baffa dans la gueule parce que celui-ci ne jure que par le P'tit Québec et le Cheez-Whiz. Celui-ci, dans un geste de rage, se fait moine au Tibet, et, de ce fait, ne rencontre jamais ma mère. De retour dans le futur, suis-je toujours vivant ou non? Et mon père, aime-t-il encore le mastic à fenêtrage jaune? Et pourquoi tant de haine? Que de questions sans réponses! De quoi faire devenir fous les physiciens Fitzgerald-Lorentz, qui, je vous le signale, et je ne doute pas un instant que cela vous intéresse au plus haut point, curieux de lecteurs que vous êtes, ont trouvé la différence supposée entre les temps de parcours des faisceaux lumineux.

VOIR PAGE B 3: TEMPS



pathiques attachés de presse et relationnistes de tout acabit liront cette chronique avec une attention toute particulière, car, vous l'avouerais-je, les fichiers .DOC, nous détestons cela, les chroniqueurs en nouvelles techs.

L'art de la sauvegarde

Voilà, vous savez maintenant que sauvegarder en format RTF est une bonne façon de s'assurer d'être lu et bien compris. Cependant, il me faut encore vous donner un petit conseil sur l'art de sauvegarder un fichier sur votre disque dur. Si vous êtes sur Macintosh et que vous devez envoyer un fichier à un correspondant utilisant un PC, n'oubliez pas d'ajouter, à la fin du nom de fichier, une extension comme .DOC (si vous persistez à écrire au format natif *Word*), .RTF, ou encore .XLS s'il s'agit d'une feuille de calcul provenant d'Excel par exemple. Vous savez, les PC, c'est un tantinet idiot, et pour que ceux-ci puissent bien ouvrir un fichier, les différents texteurs et tableurs ont besoin de voir cette petite extension de trois lettres à la fin d'un nom de fichier.

«Je fus initiée aux bonheurs du "vous avez du courrier" avec Eudora, en 1994, alors que j'étais exilée à Lyon. Il faut dire que j'avais déjà, alors, une longue pratique derrière moi de correspondance manuscrite (que je continue à chérir et qui complète les courriels) qui fait de moi une aspirante Mme de Sévigné. Or, donc, rapidement, mes dossiers de courriels ont pris des proportions éphémères.

«J'ai converti mes plus vieux mails en Simple Text (je suis une Mac-euse, vous vous en doutez?), puis je suis passée au logiciel de courrier de Netscape, le préférant à Outlook parce qu'il est simple, sans gadgets inutiles et surtout parce que je hais de toutes mes forces la fonction "envoyer et recevoir" (j'estime à 160 le nombre de fois que j'ai dû expliquer à de nouveaux utilisateurs dudit Outlook pourquoi leur message n'avait pas été reçu — et donc pas envoyé —, l'utilisateur moyen ayant tendance — et je le comprends — à considérer qu'un clic sur le bouton "envoyer" est amplement suffisant). Bref, je me retrouve depuis quelques mois avec mon nouveau bébé, un adorable iBook graphite répondant au nom de Candide (par amour

Le média: un vrai choc! Sans RI et sans risque!

Science

Au-delà de l'Univers?

D'autres univers!

Édition de mars 2001

L'Univers vous paraît grand ?

Vous n'avez encore rien vu...

La redécouverte du patrimoine industriel

Début de la série : les brasseries

Guide détachable à l'intérieur

La santé des enfants de 0 à 12 ans

En collaboration avec le docteur Jean-François Chicoine

redécouvrez Québec Science

www.CyberSciences.com

LE DEVOIR

LES SPORTS

Canadien-Sénateurs

Lalime devra apprendre

Les Sénateurs se lanceront dans les séries en confiant leur filet au jeune gardien

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — Les Sénateurs d'Ottawa vont entreprendre les éliminatoires en confiant leur filet à Patrick Lalime, un gardien de 26 ans qui ne possède aucune expérience des séries de la coupe Stanley. Inquietant, dites-vous? «On n'a aucune inquiétude à avoir», répond Philippe Myre, responsable des gardiens à Ottawa. «Ken Dryden n'avait joué que six matchs dans la Ligue nationale lorsqu'il a gagné la coupe à Montréal. Martin Brodeur n'avait pas d'expérience non plus quand il a remporté sa première coupe. Ici, on n'y accorde aucune importance. Ça fait seulement partie du processus d'apprentissage.»

Un très bon dossier

Les Sénateurs ont sans doute raison de ne pas s'en faire. Lalime a assurément contribué aux succès de l'équipe. Avant le match d'hier face au Canadien, le gardien de Saint-Bonaventure présentait un dossier de 23-13-4, une excellente moyenne de 2,25, la 10^e meilleure dans la ligue, et un taux d'arrêts de ,915. Il a également enregistré quatre jeux blancs.

Selon Myre, Lalime a bien progressé depuis que les Sénateurs ont fait son acquisition des Migh-

ty Ducks d'Anaheim le 18 juin 1999 en retour de Ted Donato et Antti-Jussi Niemi.

«Lalime est un athlète qui travaille fort. Il focalise aussi très bien sur ce qu'il doit faire. Pour moi, il s'agit déjà d'un bon départ, fait-il valoir. À son arrivée, on a surtout mis l'accent sur le contrôle des mouvements. On voulait qu'il améliore sa façon de récupérer après un arrêt. Aujourd'hui, il a acquis beaucoup de confiance dans sa position devant le filet. Il a la patience qu'il faut pour éviter de commettre le premier geste. Patrick a appris à jouer d'une certaine façon, ajoutait-il. En gardant le même style, il va gagner plus de matchs qu'il va en perdre.»

Aucun ego

D'après Myre, Lalime a tous les attributs d'un gardien numéro un même si les deux hommes n'ont jamais abordé le sujet.

«Ça ne semble pas important pour lui de savoir s'il est le numéro un. Dans ce sens, il n'a pas d'ego», raconte Myre, qui agit également comme dépêchier professionnel.

Et les séries? «Je suis convaincu qu'il peut faire le travail. On va approcher les séries de la même manière qu'on se prépare à un match de saison. Pour nous, il s'agit du même système et de la même préparation.»

Grand prix de patinage artistique en couple

Le duo Sale-Pelletier se couvre d'or

PRESSE CANADIENNE

Tokyo — Les Canadiens Jamie Sale et David Pelletier ont remporté hier la finale du Grand Prix de patinage artistique en couple, enlevant les honneurs d'une deuxième compétition prestigieuse deux semaines.

Sale, de Red Deer, et Pelletier, de Sayabec, ont livré une performance presque sans tache pour devancer les Russes Elena Berezhnaya et Anton Sikharulidze. Les Chinois Xue Shen et Hongbo Zhao sont montés sur la dernière marche du podium.

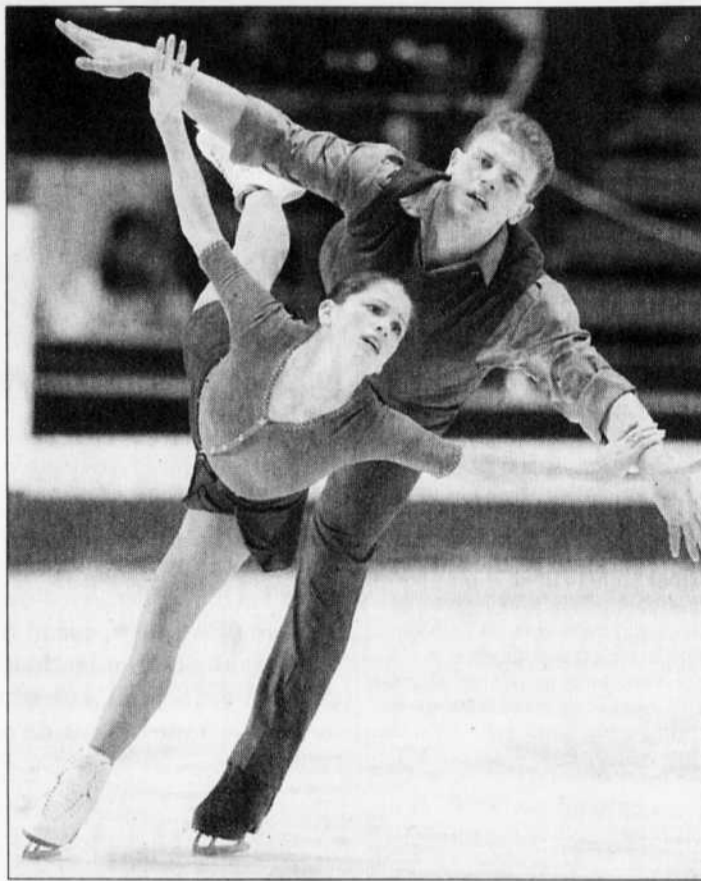
Les Canadiens ont présenté le même programme que l'an dernier, patinant sur la musique du film *Love Story*. Ils ont obtenu des notes de 5,8 et de 5,9. Seul le juge russe a été une voix discordante, leur donnant une note de 5,6 seulement.

Sale et Pelletier n'ont commis qu'une seule erreur: une chute lors d'une triple boucle piquée. «Nous avons hâte de nous reposer pendant quelques jours», a indiqué Sale. Ce furent deux longues semaines.

Le Russe Yevgueni Plushenko a remporté sa deuxième finale consécutive du Grand Prix de patinage artistique, en devançant son compatriote Alexei Yagoudine, au terme d'un affrontement à coup de quadruples sauts.

Plushenko a réussi deux combinaisons avec quadruples sauts et huit triples au total sur la musique de *Il était une fois en Amérique*.

«Je l'ai fait pour me prouver que j'étais capable de le faire», a raconté



Les Canadiens ont patiné sur la musique du film *Love Story*.

Plushenko. Et cela a compté.»

Si Yagoudine a ouvert par un quadruple saut, il a posé une main sur la glace à la réception du deuxième, sa seule faute sur sa composition produite sur l'air du

Gladiateur, marquée par huit triples sauts réalisés. Les deux compétiteurs ont obtenu des notes de 5,8 et 5,9. Plushenko l'emportant par une décision 5-2 des juges.

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Ottawa	32	15	8	2	184	141	74
Buffalo	30	22	5	1	154	135	66
Toronto	26	20	10	4	179	151	66
Boston	25	22	6	5	151	168	61
Montréal	20	30	5	4	149	170	49
Section Atlantique							
Philadelphie	31	18	9	1	181	160	72
New Jersey	28	15	12	3	197	146	71
Pittsburgh	29	20	7	2	191	178	67
NY Rangers	24	29	4	1	182	204	53
NY Islanders	15	35	5	3	130	184	38
Section Sud-Est							
Washington	29	19	10	1	168	152	69
Caroline	24	22	7	3	144	153	58
Atlanta	18	30	9	2	161	207	47
Floride	16	28	8	7	136	175	47
Tampa Bay	15	36	5	3	145	214	38

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale							
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
St. Louis	37	12	7	2	193	129	83
Detroit	34	16	5	4	172	150	77
Nashville	24	27	7	2	141	153	57
Chicago	23	27	5	3	158	169	54
Columbus	18	29	7	5	131	174	48
Section Nord-Ouest							
Colorado	36	12	9	2	189	140	83
Vancouver	29	19	5	5	185	172	68
Edmonton	26	24	9	2	164	170	63
Calgary	20	22	11	4	144	164	55
Minnesota	21	25	8	3	124	136	53
Section Pacifique							
San Jose	32	15	10	0	161	123	74
Dallas	33	19	5	1	158	137	72
Phoenix	27	17	12	2	149	135	68
Los Angeles	25	24	8	1	194	179	59
Anaheim	16	31	8	5	139	185	45

Hier

Boston 4 Caroline 5
San Jose 1 Minnesota 3
Los Angeles 0 Chicago 3
Montréal à Ottawa
Detroit à Dallas
Tampa Bay à Nashville
Calgary à Phoenix
N.Y. Islanders à Vancouver

Aujourd'hui

Chicago à N.Y. Rangers, 13h00
Colorado à Pittsburgh, 15h00
Calgary à Philadelphie, 19h00
Ottawa à Buffalo, 19h00
New Jersey à Toronto, 19h30
St. Louis en Floride, 20h00
Calgary à Anaheim, 22h30

Demain

St. Louis à Tampa Bay, 19h30
Detroit à Nashville, 20h00
Los Angeles à Edmonton, 20h30
Columbus à San Jose, 22h30

Mercredi 21 février

Floride à Pittsburgh, 19h00
Nashville à Washington, 19h00
Atlanta en Caroline, 19h00
Vancouver à Montréal, 19h30
Detroit à Chicago, 20h30
Minnesota à Dallas, 20h30
Columbus à Phoenix, 21h00
Boston au Colorado, 22h00
San Jose à Anaheim, 22h30

LE TENNIS EN BREF

Hingis, princesse du Qatar

Doha (AP) — Martina Hingis a été traitée comme une princesse après avoir remporté hier la finale du tournoi de Qatar. Hingis a battu en finale la Française Sandrine Testud par 6-3 et 6-2. «C'est la plus belle cérémonie à laquelle j'ai assisté, a déclaré à la foule la Suisse. J'ai disputé plusieurs finales du Grand Chelem mais rien ne bat ce que j'ai vu ici à Doha. C'est comme si je me retrouvais dans un rêve.» Après s'être débarrassée de Testud en environ une heure, Hingis, portant une robe traditionnelle arabe est revenue au stade sur un cheval pour recevoir sa bourse. Hingis n'a encore jamais subi la défaite en 14 matches contre Testud.

Un cadeau d'anniversaire

Marseille (AFP) — Le Russe Evgueni Kafelnikov a dignement fêté son anniversaire hier en battant le Français Sébastien Grosjean 7-6 (7-5) 6-2 en finale du tournoi de tennis de Marseille. «Je remercie Sébastien de m'avoir laissé gagner le jour de mon anniversaire», a lancé l'ancien numéro un mondial et vainqueur de Roland-Garros. Evgueni Kafelnikov, 6^e joueur mondial, a épinglé à Marseille une 23^e victoire à son tableau aux dépens de son cadet de cinq ans.

Nouvelle victoire pour Mauresmo

Nice (AFP) — La Française Amélie Mauresmo, 10^e de série n° 7, a remporté hier l'Open de Nice de tennis, épreuve en salle du circuit féminin WTA dotée de 535 000 dollars, en battant en finale la Bulgare Magdalena Maleeva, 6-2, 6-0. Mauresmo, 14^e joueuse mondiale, remporte son deuxième tournoi d'affilée après le tournoi de Paris, dimanche dernier face à l'Allemande Anke Huber. La Bulgare, classée 20^e mondiale, avait réussi l'exploit de sortir samedi en demi-finale l'Américaine Venus Williams, tête de série n° 1, 7-6 (10/8), 6-4.

L'efficacité allemande



REUTERS

MERVEILLEUSEMENT synchronisé, l'équipage allemand, mené par Andre Lange, a remporté hier sa deuxième victoire de la saison lors de l'épreuve de bobsleigh à quatre disputée à la Coupe du monde de Calgary. Lange et ses coéquipiers ont réalisé un temps combiné d'une minute et 49,12 secondes. Ils ont devancé l'équipage suisse de Martin Annen (1 min 49,22 s) et celui du Letton Sandis Prusis (1 min 49,33 s). Grâce à ce succès, Andre Lange, avec 170 points après cinq des sept courses, prend la tête du classement général de la Coupe du monde, devant son compatriote Matthias Benesch (160), champion d'Europe. Pour sa part, l'équipage du Canada I n'a pu faire mieux qu'une 16^e place. Son meneur, Pierre Lueders, qui avait enlevé samedi une médaille de bronze lors de l'épreuve de bobsleigh à deux, était grandement déçu par le résultat. «C'est embarrassant. Il n'y a rien d'autre à dire, a déclaré Lueders. Ce n'est pas un seul élément qui est en cause. C'est peut-être notre départ, notre véhicule ou le pilote. On doit partir de quelque part.»

CYCLISME

Davide Rebellin est sacré roi de la Méditerranée

AGENCE FRANCE-PRESSE

Marseille — L'Italien Davide Rebellin (Liquigas) a remporté hier la 28^e édition du Tour méditerranéen cycliste, à l'issue de la dernière étape Miramas-Marseille, gagnée par l'Estonien Jaan Kirsipuu (AG2R Prévoyance).

Déjà vainqueur du Tour méditerranéen en 1999, Rebellin a bouclé les 729 km de l'épreuve en 17 heures, 20 minutes et 55 secondes, à la vitesse moyenne de 42 km/heure. S'il n'avait hérité du maillot jaune que samedi, après l'abandon pour chute de son compatriote Ivan Basso, il ne fut jamais inquiété hier.

Le vainqueur de cette ultime étape, Jaan Kirsipuu, peut s'enor-

gueillir d'avoir décroché deux victoires en deux jours, même s'il n'a retrouvé son sourire que dans les derniers mètres.

Echappés depuis le troisième kilomètre, Sylvain Chavanel (Bouygues), Sandy Casar (Française des jeux) et Laszlo Bodrogi (Mapei Quick Step) effectuèrent pratiquement toute la course en tête. Rejoints par Patrice Halgand à 800 mètres du sommet de la Gineste (365 m), Chavanel se relevait, tandis que le champion de Hongrie Bodrogi et Casar poursuivaient leur effort. Ils furent repris dans la descente par l'Italien Comisso (Saeco) et les Français Franck Renier (Bonjour) et Pascal Chanteur (Festina). Ces cinq coureurs entrèrent sur le circuit d'arrivée avec

21 secondes d'avance. Au premier passage, ils avaient porté leur avance à 30 secondes.

Sous la conduite de Massimo Apollonio, les équipiers de Gabriele Balducci (Taconi), déjà vainqueur à Béziers, assurèrent alors les frais de la poursuite pour ramener leur sprinteur sur les échappés. Pascal Chanteur fut le dernier à résister au retour du peloton.

La victoire d'étape se joua encore une fois au sprint. Dans les derniers cent mètres, Jimmy Casper tenta de s'infiltrer à la corde pour dépasser Kirsipuu mais il se trouvait coincé contre les barrières et chutait lourdement pendant que l'Estonien poursuivait son effort victorieux.

Daytona 500

Waltrip remporte une course endeuillée

Le plus prestigieux pilote de la série NASCAR, Dale Earnhardt père, a été victime d'un accident lors de l'épreuve

ASSOCIATED PRESS

Daytona Beach — La première victoire de Michael Waltrip en série NASCAR lors du Daytona 500 a été endeuillée par le décès du plus prestigieux pilote de la série, le légendaire Dale Earnhardt père, hier.

Au même moment où Waltrip célébrait le plus grand moment de sa vie, Earnhardt père, son nouveau patron, était transporté à l'hôpital accompagné de Dale fils, après un accident survenu lors du dernier tour.

Earnhardt, vainqueur du Daytona 500 en 1998, livrait bataille à Kenny Schrader et Sterling Marlin, quand ce dernier et Earnhardt sont entrés en collision. La Chevrolet d'Earnhardt a heurté de plein fouet le mur du quatrième virage.

Dans les instants suivant la course, Danielle Humphrey, une porte-parole de la série NASCAR, a indiqué que l'état de santé d'Earnhardt, âgé de 49 ans, était «sérieux». Plus tard, le président de NASCAR a confirmé le décès du légendaire pilote.

Une première victoire

Sous les yeux de son frère aîné Darrell, trois fois champion de la

coupe Winston et maintenant commentateur au réseau FOX, Michael Waltrip s'est emparé de son premier drapeau à damiers en 15 ans de carrière et 463 courses.

Waltrip a pris la tête à 16 tours de la fin. Protégé les Earnhardt père et fils, Waltrip n'a jamais perdu cette avance. Il a devancé Dale Earnhardt fils et Rusty Wallace, et mis la main sur un chèque de 1 331 185 \$.

«C'est le Daytona 500 et j'ai gagné», a crié Waltrip, d'une voix éraillée. «J'ai gagné le Daytona 500! Je ne peux y croire! Je n'aurais jamais pu triompher sans Dale fils et je n'aurais jamais pu l'emporter sans la foi de Dale père.» À ce moment-là, Waltrip ignorait l'état de santé de son employeur.

La course, marquée par 49 changements de meneurs, a été le théâtre d'un autre carambolage impliquant tout près de 20 voitures, au 175^e tour de l'épreuve qui en comptait 200.

Une dizaine de pilotes ont dû abandonner la course, mais un seul a été blessé, soit Tony Stewart. Stewart a subi une commotion cérébrale après que son bolide ait virevolté dans les airs et effectué plusieurs tonneaux.



REUTERS

Dale Earnhardt, sept fois champion de la Coupe Winston, est décédé lors de l'épreuve du Daytona 500 disputée hier.

LES SPORTS

Camp d'entraînement des Expos

Dans la foulée de Tim Raines

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Jupiter — Avec les Dodgers, on le comparait à Brett Butler. Avec les Expos, il pourrait être Tim Raines. Peter Bergeron a excellé dans les ligues d'hiver et la présence au camp de Raines, le meilleur premier frappeur dans l'histoire de l'équipe, ne peut que lui être bénéfique.

Bergeron a réussi 10 buts volés en 136 présences à Porto Rico, un de moins seulement qu'en 518 présences avec les Expos l'an passé à sa première saison complète dans les ligues majeures.

«S'il veut être mon professeur, je suis prêt à écouter», a-t-il confié dimanche à la fin d'un exercice au bâton, assis à une table à pique-nique ou tout près, Raines complétait une entrevue. «Je ne suis pas allé le voir pour lui demander. Vous me connaissez. Je suis du genre un peu gêné. Mais Raines sait comment vous mettre à l'aise. C'est le genre de joueur que je voudrais être. Il sait comment voler des buts, c'est un bon frappeur, il joue bien en défense.»

Bergeron, un frappeur gaucher de 23 ans, a conservé une moyenne de .331 avec Mayaguez après avoir affiché une moyenne de .245 avec les Expos. Avant d'aller à Porto Rico, il a travaillé en Floride avec Jeff Cox, un des instructeurs

des Expos, pour améliorer sa technique du vol de but.

«Il est raisonnable de penser, a-t-il avancé, que je pourrais réussir entre 20 et 30 vols de but cette année. Ce n'est pas hors de ma portée. Je voudrais aussi déposer plus d'amortis, a-t-il ajouté. Dans les ligues mineures, j'ai toujours effectué plus d'amortis. L'an passé, je n'étais pas toujours confiant et à l'aise sur la surface synthétique. Mais maintenant, j'ai une année d'expérience dans les ligues majeures. Je suis plus confiant, plus détendu. C'est ce que j'ai ressenti à Porto Rico.»

L'an passé, Bergeron a été un des meilleurs jeunes voltigeurs de centre dans les ligues majeures. En plus de dominer pour le nombre d'assistances avec des relais du champ extérieur, 16, il a été le meneur parmi les recrues pour les triples, sept, il a pris le deuxième rang pour les points comptés, 80, et le troisième rang pour les buts sur balles, 58, les coups sûrs, 127, et la moyenne de présences sur les buts, .320, entre autres.

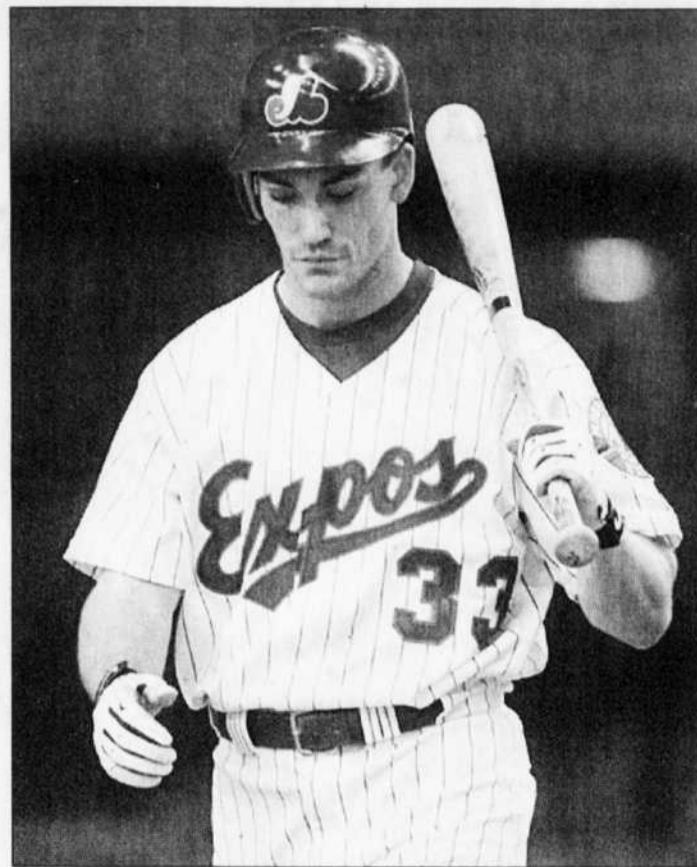
«Il s'est imposé l'expérience de jouer dans les ligues d'hiver, a précisé Felipe Alou. L'an passé, il a connu une bonne saison avec nous dans les circonstances. Il a bien fait au champ centre et il a inscrit 80 points. Ce sont des choses qui comptent. Le poste de premier frappeur lui appartient jusqu'à preuve du

contraire. Je m'attends cette année à ce que sa moyenne s'élève entre .250 et .280, qu'il marque 100 points, qu'il obtienne une bonne quantité de doubles et de triples, et qu'il frappe plus de circuits. Je pense aussi qu'il est capable de voler entre 20 et 30 buts. C'est un gars qui travaille fort et qui veut apprendre.»

En ce qui concerne la présence de Raines au camp, Alou a noté: «Même s'il ne se taille pas une place avec l'équipe, il aura une bonne influence sur Bergeron et Cabrera [Orlando], entre autres. Ils verront qu'il est patient pour obtenir un but sur balles et se rendre sur les buts. Il sera comme un instructeur spécial avec l'équipe. Il a toujours eu du succès comme premier frappeur.»

Choisi recrue par excellence au camp des Expos la saison dernière, Bergeron a effectué 482 présences en saison régulière comme premier frappeur, le plus grand nombre par une recrue dans la Ligue nationale depuis Marvin Benard, des Giants de San Francisco, en 1996. Il a effectué 102 départs au champ centre et il a commis cinq erreurs seulement.

«Je suis content d'avoir joué dans les ligues d'hiver, a affirmé Bergeron. Je ne savais trop à quoi m'attendre et c'est une chose que je recommande à tous. Je ne ressens pas la fatigue pour le moment. Je me sens bien.»



L'an passé, Bergeron a été un des meilleurs jeunes voltigeurs de centre dans les ligues majeures.

EN BREF

Décès d'Eddie Mathews

La Jolla (AP) — Eddie Mathews qui a claqué 512 circuits au cours de sa carrière, est décédé hier à l'âge de 69 ans. Elu au Panthéon du baseball en 1978, Mathews est le seul joueur à avoir porté l'uniforme des Braves à Boston, Milwaukee et Atlanta. Son épouse Judy a indiqué que Mathews est décédé pendant son sommeil à l'hôpital Scripps La Jolla. Il était hospitalisé depuis le 3 septembre, souffrant de problèmes respiratoires et cardiaques. «Il a fait de nombreux efforts pour mieux se porter, a ajouté sa épouse. Il a abandonné.» L'état de santé de Mathews était précaire depuis son accident survenu lors d'une croisière dans les Caraïbes, il y a quelques années. Il était tombé dans l'eau et avait été coincé entre le bateau et la jetée, le bassin écrasé. Mathews a présenté une moyenne de .271 au cours de sa carrière, produisant 1453 points. Il a aussi été un des meilleurs joueurs de troisième but de l'histoire du baseball. Il est l'un des cinq joueurs de l'histoire à avoir mis fin à un match des Séries mondiales en frappant un circuit en prolongation.

Record d'une athlète aveugle

New York (AP) — Marla Runyan, la seule athlète souffrant de cécité partielle au sein l'équipe olympique des États-Unis, a établi hier une marque américaine du 5000 mètres en salle. Runyan a parcouru la distance en 15 minutes et 7,33 secondes, améliorant de plus de 15 secondes l'ancienne marque des États-Unis qui avait été établie par Lynn Jennings en 1990. L'Américaine est toutefois encore loin de la marque mondiale de 14 min 47,35 s de la Roumaine Gabriela Szabo.

Romme s'illustre à la Coupe du monde

Hamar (PC) — Le Néerlandais Gianni Romme a facilement remporté hier l'épreuve de 5000 mètres présentée lors de la Coupe du monde de patinage de vitesse sur longue piste. Le double champion olympique a franchi la distance en six minutes et 25,36 secondes, devançant par près de trois secondes son plus proche rival, le Russe Vadim Saïutine. Un autre Néerlandais, Carl Verheijen, a enlevé la médaille de bronze, terminant à un centième de seconde de Saïutine. La victoire permet à Romme d'augmenter son avance en tête du classement général de la spécialité. Il compte 400 points, 130 de plus que Verheijen.

Coupe du monde de ski alpin

Coup double pour Bourgeat

ASSOCIATED PRESS

Shigakogen — Le Français Pierrick Bourgeat a réalisé un rarissime exploit en remportant hier à Shigakogen, au Japon, un deuxième slalom de Coupe du monde de ski alpin en deux jours.

A 25 ans, le skieur de Chamrousse, contraint à une saison blanche l'an dernier en raison d'une grave blessure au genou, a retrouvé avec éclat les honneurs. Depuis Alberto Tomba lors de la saison 1994-95 à Lech, aucun slalomateur n'avait ainsi fait coup double dans un même lieu.

«Je n'arrive pas à y croire, a déclaré Bourgeat. J'avais déjà une victoire, j'en obtiens deux devant le gratin mondial.»

Bourgeat faisait partie des grands espoirs du ski français quand, après son premier succès en Coupe du monde dans le slalom de Park City en novembre 1998, il avait été victime d'une rupture du

ligament croisé du genou droit.

Si Stefan Dalmasso, le «patron» des slalomeurs, lui a toujours fait confiance, le skieur était passé par des hauts et des bas. Une longue rééducation, puis un départ sac à dos pour l'Australie, pour deux mois de dépaysement début 2000.

Sa troisième place de Sestrières avant Noël, quand il était remonté de la 21^e place dans la première manche à la troisième marche du podium, lui avait regonflé le moral. Et sa neuvième place aux récents championnats du monde de Sankt-Anton, où il visait l'exploit, n'avait pas terni son enthousiasme.

Hier, Bourgeat, meilleur temps de la première manche, s'est imposé dans le temps total d'une minute et 48 secondes. Il a devancé l'Autrichien Heinz Schilchegger (1 min 48,15 s) et le Slovène Jure Kosir (1 min 48,59 s), alors que Mario Matt, le nouveau champion du monde autrichien, a fini quatrième.

Championnat du monde de ski nordique

Ombre et lumière

WOLFGANG SCHWEITZER
AGENCE FRANCE-PRESSE

Lahti — La jeune Finlandaise Virpi Kuitunen, 24 ans, a obtenu la première médaille d'or pour le pays hôte des Championnats du monde de ski nordique, secoué par l'affaire de dopage du skieur de fond Jari Isometsae, le premier cas de ce type enregistré aux Mondiaux à Lahti.

Kuitunen a remporté hier la poursuite 5 km classique - 5 km libre devant quelque 50 000 spectateurs enthousiastes, venus plus particulièrement pour l'épreuve de saut à skis qui a dû être reportée en raison du vent.

Le cas Isometsae

La Fédération internationale de ski (FIS) a par ailleurs annoncé hier que la contre-expertise, effectuée le même jour, a confirmé les premiers soupçons qu'Isometsae, médaille de bronze des Championnats du monde

1995 à Thunder Bay, avait pris une substance interdite.

La FIS l'a disqualifié après sa 4^e place de l'épreuve du 15 km classique jeudi, course après laquelle il avait été contrôlé. En outre, il a perdu sa médaille d'argent obtenue samedi à l'issue de la poursuite 10 km classique-10 km libre.

Le produit prohibé trouvé est l'hydroxyethyl starch (HES), qui augmente le volume du plasma, a indiqué la FIS.

Cette dernière a précisé que la médaille d'argent de la poursuite samedi est attribuée à l'Espagnol d'origine allemande Johann Muehlegg. Le Russe Vitali Denisov, quatrième de l'épreuve, récupère la médaille de bronze.

Isometsae, considéré comme le boute-en-train de l'équipe finlandaise, avec laquelle il a remporté six médailles internationales en relais, était près des larmes quand il a donné sa version des faits lors d'une conférence de presse.

«Je ne savais pas que ce produit était interdit», a déclaré Isomet-

sae qui se servait d'une interprète. «Je n'ai pas l'impression que cela doit être considéré comme un vrai cas de dopage, parce que ce médicament n'améliore pas la performance.»

«De nature, j'ai un taux d'hémoglobine élevé», a expliqué le Finlandais, qui voulait être en-dessous de taux autorisé de 17,5.

Le Conseil de la Fédération internationale décidera lors de sa prochaine réunion des sanctions supplémentaires. Le règlement de la FIS prévoit notamment une suspension de deux ans. Isometsae pourrait être privé des Jeux olympiques de Salt Lake City en 2002.

Aujourd'hui doit avoir lieu l'épreuve de 30 km style classique, pour laquelle plusieurs des favoris, comme le double champion du monde suédois Per Elofsson, le Finlandais Mika Myllylae, revenu sur sa première décision de renoncer à la course, et l'Espagnol d'origine allemande Johann Muehlegg, vont décider à la dernière minute de leur participation.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI

DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

CANTONS DE L'EST, secteur Magog/Orford, 10 ans, sur 2 acres, coin très paisible. (819) 847-3106

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

DOMAINE ANDRÉ-GRASSET, 41^e dans 4plex. Bonne constr. Excellente occasion. (514) 352-3689

121
ESTRIE

MILE-END. Condo sur 2 étages. 11^e sb, 2 c.c., cour arr., ent. rénové '94, bois franc. (514)270-1435

132
CHALET

LAC ORFORD, Chalet luxe à vendre, ski, randonnées, tennis, plage. (450) 347-6494, (450) 357-4728

134
FERMES, FERMETTES, TERRES

FERMETTE, 8 arpents, St-Bonaventure, accès rivière. (819) 396-3056

135
TERRAINS

ESTEREL, LAURENTIDES, 306 acres de terrain, idéal pour promoteur. (514) 216-7678

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC, haut duplex, 4 pièces fermées, spacieux, environnement boisé, ent. équipé. Sous-location 4 mois avril à août. 389-9305

165
CONDOS VERSAILLES

Grand 3 1/2, 5e, grand balcon, piscine, 5 électros, 675\$. Disp. imm. (514) 497-8821 (rep)

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT

Laurier de l'Épée, gr. 6 1/2 dans immeuble de prestige, 2e, pl. bois franc, entrée lav/sech., 2 s. de b. 1 800\$ eau chaude incl. 381-8804

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

ST-URBAN/LIÈGE prox. parc Jarry et 3 mètres, 5 1/2 refait à neuf. 700\$. Sous-loc. Immédiat. 382-1113

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

MAISON DE VILLE 4 étages, centre-ville, bâtiment historique. Bail 2 ans ou +. Meublé ou non. 2 500\$/m. Réf. (514) 284-2080.

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

PROVENCE - Vue sur mer, condo 2 s.c., grand balcon. (514) 276-9066, (514)735-0220 soir

176
CHALET À LOUER

CHARLEVOIX au pied du Massif. Chalet et maison. 5 et 10 personnes. (514)288-8894

190
GARAGES, PARKING

STATIONNEMENT EXTÉRIEUR 4585, Christophe-Colomb 985-3399(jour) 522-6229(soir)

307
LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES 598-8580, 707 Mt-Royal est (514) 919-3860

450
EMPLOIS DIVERS

TRADUCTEURS/TRICES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 45 000\$ à 90 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 477.

522
TRAITEMENT DE TEXTE

FERAIS CHEZ MOI soirs et fins de semaine travaux de traitement de texte 752-6777

530
COURS

ANGLAIS Anglophone Ph. D. TOEFL, 8h 200\$. Privé. 489-3801

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

AFRICAIN voyant-medium spécialiste en amour. Chance en affaire, justice. Résultats rapides. 278-4237

546
CARTOMANCIE, ASTROLOGIE

PROF. CHEICK médium, retour être cher 72 h., protection, chance, jeux, concours, malgrir. 842-7097

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

FONDATION MARIE-VINCENT

WWW.MARIE-VINCENT.ORG 1 888 961-2433

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

DÉCÈS



FOREST, ANDRÉ

À l'hôpital Notre-Dame de la Merci à Montréal, le 17 février 2001, à l'âge de 59 ans, est décédé M. André Forest, fils de feu Mastai Forest et de feu Annette Leblanc, époux de Jacqueline Venne, demeurant à Montréal.

D'abord enseignant au Collège Saint-Sacrement à Terrebonne, il a par la suite occupé le poste de directeur général du Cégep de Bois-de-Boulogne pendant douze ans. Administrateur public, il poursuit sa carrière au CPNC et à la Fédération des Cégeps et a également fait parti des conseils d'administration de l'Hôpital Sainte-Justine, de l'Institut Louis-Philippe Pinel et de l'École Nationale d'Administration Publique (ENAP).

Après avoir courageusement combattu le cancer pendant plus de neuf ans, il laisse dans le deuil son épouse Jacqueline Venne, sa fille Julie, son fils et neveu Alexandre Forest (valérien), sa sœur Marguerite (André Paré); ses frères feu Normand (Claude Dupuis), Gilles (Gisèle Leblanc), Claude (Francine Marchand), Gaëtan.

Son départ crée aussi un grand vide dans le cœur de sa belle-mère Marie-Anne Racette, sa sœur Denise (Guy Robert), tous ses neveux et nièces et dans celui des autres parents, amis et collaborateurs. La dépouille mortelle sera exposée le mardi 20 février de 19h à 22h à la Coopérative Funéraire de Montcalm, 13, rue Venne à Saint-Jacques de Montcalm. Les funérailles auront lieu le mercredi 21 février à 15h en l'église de Saint-Jacques de Montcalm et seront suivies de l'inhumation au cimetière paroissial. Ouverture du Salon à midi. Direction funéraire: Gaston Pothel (450) 839-3450

DÉCÈS



GOURD, JEAN-JOFFRE

À Montréal, le 16 février 2001, à l'âge de 84 ans, est décédé Jean-Joffre Gourd, époux de feu Germaine Monette.

Il laisse dans le deuil ses enfants Marie-Elyse, Jean-Yves (Blanche-Neige Vo), Yolaine, Solange (William Mulderrig) et Johanne, ses petits-enfants Annik et Diane (Hugo Lessard), ses arrière-petits-enfants Pâquerette, David, Benjamin et Céleste, sa sœur Lison ainsi que d'autres parents et amis.

Fondateur en 1948, avec son frère David-Armand, de Radio-Nord Communications inc., qui aujourd'hui dessert l'Abitibi-Témiscamingue et l'Outaouais avec cinq stations de télévision et quatre stations de radio FM ainsi qu'une maison de production, actif dans le domaine minier, préoccupé de rendre accessible à tous une production de qualité tournée vers les sens des valeurs littéraires, artistiques et spirituelles, il partage sa carrière d'abord à organiser et encourager des troupes de théâtre dont l'Égrotte et, plus tard, à produire et diffuser des émissions de télévision axées sur les valeurs spirituelles et l'évangélisation.

La famille recevra les condoléances au Salon Alfred Dallaire, 1111, rue Laurier Ouest, à Outremont, dimanche soir et lundi soir 18 et 19 février de 19h à 22h ainsi que mardi matin de 11h à 12h30.

Les funérailles auront lieu le mardi 20 février à 13h en l'église Saint-Viateur d'Outremont (angle Bloomfield et Laurier).

Au lieu de fleurs, des dons à l'Association des Archers du Québec, 381, rue Rachel Est, Montréal H2W 1E8, seraient appréciés.

DÉCÈS



HARVEY, VALÉRIEN

Paisiblement, à sa résidence de Varennes, le 15 février 2001 à l'âge de 65 ans, est décédé, des suites d'une longue maladie neurologique, M. Valérien Harvey, Ph.D., post-doctorat en économie de l'éducation de l'Université de Chicago. M. Harvey a été doyen de la Faculté de l'éducation de l'Université de Sherbrooke et professeur titulaire à l'Université Laval. Il a été le fondateur de l'Université de Sherbrooke en Montérégie. Il nous marqua tous par son charisme, sa très grande empathie, sa gentillesse, sa bonté et son dévouement illimité envers les gens qu'il côtoyait.

Il laisse dans le deuil sa femme Cécile, ses enfants Johanne et Claude, sa mère Rose-Yvette, ses petits-enfants Véronique, Emilie (G. Bertrand) et Béatrice (G. Bisson), ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, ainsi que ses nombreux amis et collègues de travail.

La famille remercie chaleureusement le personnel de l'Hôtel-Dieu de Montréal, le CLSC des Seigneuries et particulièrement Soeur Jeanne-Eva Trotter R.H.S.J., M. J.L. Cossetti, M. J. Dagenais, Mme G. Gosselin et Mme J. Spisak. À la demande du défunt et de la famille, vous pouvez souligner son départ en faisant un don à la Fondation du CHUM (neurologie), 1030 rue St-Denis, Montréal (Québec) H2X 3J2, tél.: (514) 840-7088.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Le «conseiller en éthique» de Jean Chrétien

Quand les libéraux d'Ottawa renient deux fois leurs engagements

Un chercheur de l'opposition aura bien fait son travail. Ni dans le dépliant tiré de leur programme électoral en 1993, en effet, ni dans le discours du Trône qui suivit alors leur victoire, les libéraux n'avaient clairement promis de nommer un conseiller en éthique qui réponde au Parlement.

Bien sûr, reprenant le refrain hautement moralisateur avec lequel ils avaient défait le gouvernement conservateur, leur menu législatif de 1994 proclamait que les ministres allaient «tout mettre en œuvre pour que ceux qui exercent le pouvoir au nom des Canadiens fassent preuve d'intégrité, d'honnêteté et d'ouverture».

«Plus particulièrement, y déclarait-on, le gouvernement désignera un conseiller chargé de l'éthique qui veillera à conseiller les ministres et les fonctionnaires et qui étudiera l'opportunité de procéder à des modifications à la loi.»

Le chercheur, allant plutôt au texte original et intégral du Livre rouge, que peu d'électeurs et de journalistes auront lu, y a découvert que ce fameux gardien de la moralité en haut lieu aurait dû, suivant la promesse libérale, tenir son mandat, non du premier ministre, mais du Parlement.

La chose n'a pourtant pas sauté aux yeux des députés quand le chef du gouvernement, Jean Chrétien, s'est en somme donné un confesseur personnel, qui agirait dans la plus grande discrétion, suivant un petit catéchisme dont les règles avaient été convenues avec le principal suspect.

L'absurdité de cet office a éclaté au grand jour quand le titulaire, ce bon Howard Wilson, statua durant la dernière élection que son maître n'avait pu malmenier l'éthique en passant en faveur d'un ami de Shawinigan un petit coup de fil à la Banque fédérale de développement, car aucune règle ne s'appliquait aux sociétés d'État.

Sans règle, pas de sanction...

Depuis, le confesseur a soumis à son célèbre pénitent de Saint-Maurice une version rallongée des fautes à éviter, mais on n'en peut rien savoir de plus précis, car pour l'heure le tout est confidentiel. Les députés devront attendre que le premier ministre revienne de Chine — pays fortement porté depuis quelque temps sur la lutte à la corruption — pour savoir à quoi s'en tenir.

Entre-temps, maligne, l'opposition a fait front commun pour réclamer une institution indépendante à cet égard, comme les libéraux en avaient promis une, voilà trois mandats. Ravalant leur fierté, les ministériels, sauf deux rebelles et trois absents, ont répudié un des engagements de leur parti et de leur chef.

Du coup, ils mettaient en relief une autre promesse que leur chef a reniée depuis, celle de per-



Le premier ministre Jean Chrétien signant des autographes durant la dernière campagne électorale. Sans un sérieux coup de barre, M. Chrétien risque de passer à l'histoire, non pour sa longévité en poste, mais pour son manque obstiné de transparence.

mettre aux députés «une plus grande liberté de vote». (Les rares libéraux à avoir rompu avec la discipline du parti n'ont pas été mis au pilori sur la colline parlementaire, mais ils devront probablement dire adieu aux petites douceurs que le pouvoir réserve à ses fidèles dociles.)

La classe politique étant déjà plus ou moins discréditée, ce double reniement n'a pas fait grand scandale au pays, comme si le simple citoyen n'attendait rien d'autre de ses «représentants». Les réformistes passés à l'Alliance n'ont-ils pas accepté ces grasses pensions qu'ils avaient juré ne jamais prendre? Et les néo-démocrates n'ont-ils pas touché le sale argent des compagnies pour leur caisse électorale? Quant au Bloc québécois, le grand jour tardant à poindre, ses légionnaires s'accommodent de mieux en mieux des délices de Capoue.

Avec ces exemples venus d'en haut et même des parlementaires, il faut que la vertu des fonctionnaires ait atteint un degré héroïque pour qu'ils se préoccupent

encore d'éthique. Pourtant, il s'en trouve pour ne pas renoncer. Ainsi, dans le rapport qu'il a signé comme Vérificateur général avant de tirer sa révérence, Denis Desautels a consacré tout un chapitre aux valeurs et à l'éthique au sein du secteur public fédéral.

Il est même revenu à la charge dans un article spécial paru l'automne dernier dans le *Globe and Mail*. Les fonctionnaires sont en général compétents et dévoués, a-t-il écrit, mais bien qu'un consensus existe sur la nécessité de prendre des initiatives en la matière, il reste encore beaucoup de progrès à faire.

Ainsi a-t-il suggéré que le fonctionnaire aux prises avec des problèmes du genre puisse trouver conseil au sein même de l'administration et avoir une instance interne où porter au besoin un cas d'abus, au lieu d'être réduit à le dénoncer en public. Si le gouvernement n'agit pas, les tribunaux devraient le faire, écrit encore Desautels, ou une loi devrait permettre de dénoncer pareilles situations sans crainte de représailles.

Les citoyens tiennent en haute estime ces valeurs qui sont censées aller de soi dans leur gouvernement, pense l'ex-vérificateur. Mais cette éthique, qui s'appelait autrefois la morale (avant que de perdre son auréole), ne risque-t-elle pas de sombrer, au train où on la trafique à Ottawa et ailleurs, dans un non moins grave discrédit?

Exigences contradictoires

Que faire? Deux exigences parfois contradictoires entrent en ligne de compte. Un gouvernement vraiment responsable devant les élus du peuple ne saurait s'accommoder d'une fonction publique médiocre ou peu diligente. À l'inverse, une administration ne peut guère respecter la loi, l'intérêt public et son devoir quand le hasard d'un scrutin lui vaut des maîtres peu scrupuleux.

On croyait que l'ère était révolue tant des bureaucrates incompetents ou arrogants que des politiciens patroneux, mais il faut croire qu'Ottawa n'a pas tout à fait renoncé à la tradition. Un juge de l'Ontario a sévèrement blâmé, le mois passé, des enquêteurs de l'impôt pour avoir menti et abusé de leurs pouvoirs (dans un cas pourtant réel de fraude fiscale). Et du côté ministériel, n'a-t-on pas découvert l'an dernier, au Québec, un réseau libéral filtrant les subventions accordées à la création d'emplois?

Est-ce à dire que le premier ministre devrait s'abstenir absolument de communiquer avec le chef d'un ministère ou d'une société d'État? Pas s'il doit lui aussi être tenu responsable, en Chambre, des erreurs ou des turpitudes qui y surviennent. Mais il faudrait dans ce cas qu'il agisse en ne laissant planer aucun doute sur sa démarche.

Il existe un moyen bien simple de faire preuve «d'intégrité, d'honnêteté et d'ouverture», pour reprendre l'expression de l'éthique libérale: c'est d'attester dans un écrit les interventions du pouvoir et d'en laisser ensuite vérifier la valeur par un comité, parlementaire ou non, indépendant du gouvernement. Sans ce «virage», autre fin mot de l'éthique libérale de 1993, Jean Chrétien risquera de passer à l'histoire, non pour sa longévité en poste, mais pour son manque obstiné de transparence.

Nonobstant les accusations de l'opposition, il est vrai, le chef libéral abhorre trop l'excellence pour qu'on puisse jamais lui appliquer la maxime *corruptio optimi pessima* (la pire corruption, c'est celle des meilleurs). Mais à défaut d'une haute moralité, il pourrait au moins respecter les exigences ordinaires de la décence.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

44 nouveaux cardinaux

Le pape célèbre son 8^e consistoire

AGENCE FRANCE PRESSE

Cité du Vatican — Jean-Paul II célébrera mercredi place

Saint-Pierre le 8^e consistoire de son pontificat pour créer les 44 nouveaux cardinaux dont il a annoncé les noms les 21 et 28 janvier der-

niers. Avec ces nominations — le nombre le plus élevé de cardinaux jamais nommés au cours d'un consistoire dans l'histoire de l'Égli-

se — le Sacré Collège compte désormais 185 cardinaux, dont 135 seulement seraient aujourd'hui électeurs en cas de vacance soudaine du trône de saint Pierre.

Cinquante cardinaux sont en effet âgés de 80 ans ou plus. De ce fait, ils ont perdu leur droit de vote et sont exclus du conclave chargé d'élire un nouveau pape.

Au cours de la cérémonie, les nouveaux cardinaux liront leur serment de fidélité et d'obéissance au chef de l'Église catholique, en se déclarant prêts au sacrifice de leur vie et à verser leur sang pour le pape. Ce symbole est à l'origine de la couleur pourpre de leur soutane.

Jean-Paul II leur mettra la barrette cardinale rouge (leur coiffe) et leur confiera le titre d'une église romaine, ce qui leur donnera le droit d'élire le pape, évêque de Rome, en tant que «prêtres» de ce diocèse.

Deux d'entre eux, le théologien jésuite américain Avery Dulles et le patriarche copte égyptien Stéphane Ghattas, âgés de plus de 80 ans, auront déjà perdu ce droit lors de la cérémonie.

Jeudi, toujours sur la place Saint-Pierre, le pape concélera avec les cardinaux une messe au cours de laquelle il donnera aux nouveaux «porporati» l'anneau cardinalice en or frappé d'une croix, «signe de dignité, de sollicitude pastorale et d'une communion plus étroite avec le siège de Pierre».

Le mot «consistoire» indique tout simplement un lieu de réunion. Dans le cas de l'Église catholique il s'agit de la réunion des cardinaux convoqués par le souverain pontife pour avoir leur avis sur des décisions importantes.

Depuis au moins deux siècles les hauts prélats se bornaient à répondre automatiquement «placet», en soulevant leur barrette rouge en signe de respect, aux questions que le pape leur posait, en général au sujet de la nomination de nouveaux cardinaux ou bien de nouveaux saints qu'il avait l'intention de canoniser.

Cette «consultation» avait lieu lors d'un consistoire secret dans l'appartement officiel du pape, suivi par un consistoire «semi-public» la veille de la célébration du «consistoire public» solennel dans la basilique Saint-Pierre.

Jean-Paul II a relancé l'importance de l'institution en convoquant quatre consistoires extraordinaires pour demander l'avis des cardinaux sur la gestion des finances du Saint-Siège, sur la contraception et les «menaces» contre la vie ainsi que sur l'agressivité des sectes.

COLLOQUES ET CONFÉRENCES

RELIGION ET SOCIÉTÉ : DU PASSÉ À L'AVENIR

La Maison Bellarmin

Le 19 février

Françoise Nduwimana: (514) 387-2541

XXI^e siècle: siècle postmoderne, postchrétien? D'aucuns n'hésitent pas à sonner le glas du fait religieux. Loin de faire l'unanimité, ce discours, en revanche, rappelle l'urgence de se pencher sur les défis du XXI^e siècle. Fernand Dumont rêvait de «l'Église d'ici comme Église de la liberté, de la participation démocratique, de la priorité des pauvres, du pluralisme des adhésions, de l'ouverture interreligieuse, mais aussi de la faiblesse admise et même valorisée». Raymond Lemieux, Georges Leroux et Nicole Laurin en débattent.

ANDRÉ GIDE, UN GRAIN QUI NE MEURT...

CCGLM

Le 19 février

Rolande Ancil: (514) 528-8424

Le centre de documentation du Centre communautaire des gais et lesbiennes de Montréal accueille Hugo Ducharme dans le cadre du 50^e anniversaire de la disparition d'André Gide. Uraniste, musicien, auteur, lecteur, cet homme de paradoxe aura été fort important pour le milieu littéraire français du tout début du siècle dernier.

SOIRÉE-RENCONTRE AVEC MICHEL BERGERON

Biosfaire librairie

Le 21 février

Biosfaire: (514) 985-2467 ou www.biosfaire.com

Michel Bergeron, auteur du livre *Maisons originales autoconstruites au Québec*, designer et spécialiste de la construction en ballots de paille, présentera son nouveau livre, *Serious Straw-Bale*, conçu à l'intention de quiconque cherche de l'information rigoureuse pour relever de sérieux défis en utilisant une des méthodes de construction les plus innovatrices depuis plusieurs siècles. Cette soirée est gratuite mais il faut réserver.

VOTRE GUIDE D'AFFAIRES POUR LA BANQUE MONDIALE ET LES NATIONS UNIES

Mississauga, Ontario

Les 21 et 22 février

WTC Montréal: (514) 849-8811 ou www.wtcmontreal.com

Cette conférence sur les marchés institutionnels internationaux a pour but de sensibiliser les participants aux nombreuses possibilités d'affaires offertes par les Nations unies et la Banque mondiale et leur permettre d'évaluer leurs chances de succès auprès de ces organisations. La même conférence aura lieu à Calgary les 8 et 9 mai 2001.

CRÉER ET GÉRER SON IMAGE

Le 22 février

Club Saint-James

CPLQ: (514) 874-2667

ou http://web.cplq.org/ACTIV_FR/inscriptions.asp

André Forest, président de Jobboom expliquera comment il a fait d'une «point com» une entreprise rentable: Au cours des dernières années, des dizaines de milliers d'entreprises sont nées de l'espoir que les gigantesques possibilités d'Internet ont suscité. Aujourd'hui, la très grande majorité de ces entreprises sont, soit en difficulté, soit en faillite. Le succès incontestable de Jobboom en fait l'une des rares exceptions.

GESTION DES CONNAISSANCES : DES EXPÉRIENCES QUÉBÉCOISES

Hilton Québec

Le 23 février

Hôtel Delta Centre-ville

Le 2 mars

CEFRIQ: (418) 523-3746

ou www.cefrio.qc.ca/francais/activites/vend.html

À la suite de l'analyse de cas pratiques et de la littérature, Réal Jacob, de l'Université du Québec à Trois-Rivières, et chercheur associé au CEFRIQ, présentera les principes et les facteurs organisationnels essentiels à l'implantation d'un système de gestion des connaissances en entreprise. Fort de dix ans d'expérience en gestion des connaissances au sein de la firme-conseil DMR, Benoît Guay exposera pour sa part le savoir-faire et l'innovation de son entreprise en matière de gestion des connaissances.

LA TRANSFORMATION DE LA VIE QUOTIDIENNE

Montréal

Le 22 février

Roger Savoie: (450) 229-8045

Tous les jeudis soir, du 1^{er} février au 5 avril, Roger Savoie, philosophe, conseiller et conférencier, anime des rencontres-conférences qui s'adressent à tous ceux et celles pour qui le quotidien ne se limite pas à «métrou-boulot-dodo», qui se questionnent sur le sens de l'existence et sont inquiets de la situation actuelle de l'humanité. Le conférencier y propose une méthode originale, créative et dynamique pour conduire sa vie personnelle, pour créer une atmosphère familiale et sociale fondée sur le respect, l'ouverture et la joie de vivre et pour ouvrir l'esprit à de nouvelles perspectives plus dynamiques et plus universelles. Le thème de la soirée: «vers une nouvelle spiritualité».

Isabelle Quentin

Seuls les envois d'information acheminés par courriel à iquentin@sim.qc.ca seront examinés.

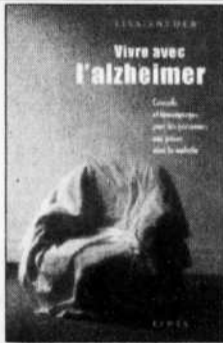
Des livres et des idées

Lisa Snyder

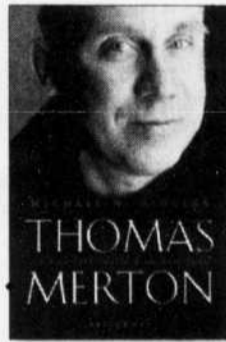
VIVRE AVEC L'ALZHEIMER

Conseils et témoignages pour les personnes aux prises avec la maladie

Des personnes atteintes d'alzheimer témoignent de leur vie au quotidien avec la maladie. Leurs propos aident à mieux saisir non seulement leur propre souffrance, mais aussi celle des membres de leur famille.



216 pages • 19,95 \$



Michael W. Higgins

THOMAS MERTON

La voie spirituelle d'un hérétique

Thomas Merton est reconnu comme l'une des grandes figures spirituelles du XX^e siècle, l'une des plus complexes et des plus attachantes aussi. Cet ouvrage pose un regard critique et sans retenue sur la vie et la pensée de ce moine, à la fois sage et rebelle.

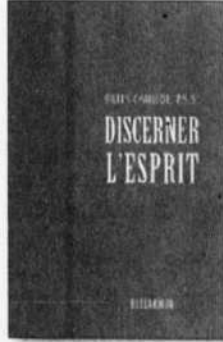
Bellarmin, 256 pages • 24,95 \$

Gilles Chaillot, p.s.s.

DISCERNER L'ESPRIT

L'expérience de Jean-Jacques Olier

«Se laisser à l'Esprit»: telle était la consigne essentielle que Jean-Jacques Olier donnait à ceux et celles qui faisaient appel à lui pour les guider dans leur vie spirituelle. Gilles Chaillot aborde, dans un essai remarquable sur l'art, traditionnel et original à la fois, qu'avait le fondateur de Saint-Sulpice de «discerner l'Esprit».



Bellarmin, 174 pages • 19,95 \$

Roland Gauthier, c.s.c.

LA DÉVOTION À LA SAINTE FAMILLE

En Nouvelle-France et au Québec

L'un des fondateurs du Centre de recherche et de documentation sur saint Joseph à l'Oratoire du Mont-Royal, l'auteur aborde, dans un ouvrage solidement documenté, toute l'évolution de la dévotion à la Sainte Famille. Un outil précieux pour ceux et celles qui s'intéressent à l'histoire de la spiritualité en Nouvelle-France et au Québec.



144 pages • 14,95 \$

Des livres pour tous

FIDES

• CULTURE •

Le piège

La quatrième livraison de la revue *L'Inconvénient* arrive cette semaine en librairie. Elle a pour thème la désertion, le goût de la fuite, parfois son impossibilité. Yannick Roy, auteur d'un essai sur le roman (*La Caverne de Montésinos*, à paraître aux Éditions Nota Bene) s'y interroge entre autres sur les effets pervers de l'absence d'autorité dans la société actuelle. Voici un extrait de cet article.

YANNICK ROY

« **L**a base de la société, de toute société, est un certain orgueil d'obéir. Quand cet orgueil n'existe plus, la société s'écroule » (Cioran). Même en reconnaissant la justesse de cette observation, on ne peut s'empêcher de constater l'effet de surprise qu'elle provoque d'abord en nous: l'idée qu'on puisse s'enorgueillir d'être obéissant n'a pas aujourd'hui le caractère d'une évidence. Nous sommes habitués, au contraire, à concevoir l'obéissance comme une nécessité plus ou moins humiliante, à laquelle on cherche à se soustraire, et dont on n'a, en tout cas, aucune raison d'être fier; rien n'est en mesure de la justifier à nos yeux, ce qui est une autre manière de dire que nous ne reconnaissons plus aucune autorité. On peut en conclure, pour reprendre les termes de Cioran, que notre société achève de s'écrouler.

Cet effondrement a été si complet qu'il est devenu difficile de seulement s'aviser qu'il a eu lieu, puisque la débâcle s'est produite au plus profond de notre conscience et a été emportée avec elle, bien souvent, jusqu'au souvenir de ce qu'elle détruisait. Comme le faisait remarquer Hannah Arendt, ce n'est pas une autorité particulière qui a été renversée au profit d'une autre, mais l'autorité en tant que telle, dans sa généralité de concept, qui nous est devenue incompréhensible. Convaincus que le lien unissant celui qui commande à celui qui obéit ne peut en aucun cas témoigner d'une forme de solidarité, et doit nécessairement être l'issue d'une lutte, nous confondons l'autorité avec le pouvoir ou la violence, alors qu'elle se définit justement par le fait qu'elle n'a pas besoin de s'imposer au moyen de contraintes extérieures. Loin d'être une détermination purement étrangère qui pèserait sur l'individu, elle est une donnée de la vie intérieure, une composante fondamentale de la conscience; celui qui la reconnaît ne songe pas à la contester, puisque sa validité lui semble

naturelle, participe de la nécessité, s'inscrit dans un certain ordre des choses. L'autorité ne force pas à obéir, mais donne de la valeur à l'obéissance, ou à ce que Pierre Vadeboncoeur appelle la soumission: « *Maintenant, je sais que le mot soumission n'a plus cours, si ce n'est pour désigner une obéissance mal supportée. La soumission n'est pas du tout cela. Elle est gouvernée par le désir. Ce n'est pas une sujétion* » (*L'Humanité improvisée*). On pourrait définir l'orgueil d'obéir comme l'effet que produit sur la conscience une forme particulière de certitude, qui permet à un individu de se sentir solidaire d'une puissance qui le dépasse, d'une volonté qu'il considère comme supérieure à la sienne et avec laquelle il ne songe pas à rivaliser, puisqu'elle se déploie dans un espace qui lui est inaccessible et sur lequel il ne souhaite exercer aucune emprise. En ce sens, il importe relativement peu que cette volonté supérieure se confonde avec celle d'un individu. On peut même affirmer que l'autorité est toujours impersonnelle; celui à qui on se soumet représente un domaine beaucoup plus vaste que lui-même, d'essence métaphysique, où l'autorité dont il est investi puise sa légitimité. Obéir par orgueil, c'est s'en remettre à une volonté qui émane en quelque sorte de la totalité du monde, qui confie l'existence et assigne des limites à ce qu'on peut soi-même vouloir.

Concevoir de telles limites exige, pour nos consciences dévastées, un effort d'imagination considérable. [...] L'abolition de tout ce qui transcendait et contenait l'existence a étouffé en chacun de nous la moindre velléité d'obéir à quelqu'un, de renoncer à quelque chose, de se soumettre à quoi que ce soit, en retirant à ces vertus leur indispensable justification métaphysique.

On constate aujourd'hui que cette entreprise, menée au nom de la liberté individuelle, n'a pas eu pour résultat l'affranchissement de l'individu, ni un accroissement de son bonheur, puisque nous assistons au contraire à son naufrage intégral. Comme rien de ce qu'on avait espéré ne s'est réalisé, il est maintenant possible d'affirmer avec certitude que ce vaste projet d'émancipation a mal tourné — ou mieux: s'est retourné contre le genre humain, par un curieux renversement qu'on pourrait attribuer à une sorte de plaisanterie divine. Nous sommes tombés, pour ainsi dire, dans un piège, dont le mécanisme est fort bien illustré par cette ressemblance étonnante, signalée par François Ricard dans *La Génération lyrique*, entre la musique rock et la musique militaire, que le sens commun nous inciterait plutôt à considérer comme deux contraires parfaitement inconciliables [...].

Qu'on puisse instaurer de l'ordre en éliminant la pluralité, voilà qui tombe sous le sens; mais qu'on puisse aboutir à un résultat similaire en favorisant sa profusion, en encourageant la diversité, le désordre et la confusion, voilà qui est moins évident. C'est pourtant, me semble-t-il, un des caractères les plus fondamentaux et les moins analysés de notre époque. Le rêve d'une société où tous les écarts seraient permis et où il serait « *interdit d'interdire* », comme le voulait le fameux slogan de mai 68, a débouché sur une société étrangement uniforme sous son apparente diversité, puisque tous les écarts n'y sont permis que dans la mesure où ils sont devenus parfaitement indifférents. Il semble que l'individu, dès l'instant où il s'est soustrait à une forme d'autorité, a été englouti par la masse indifférenciée de ses semblables, entité inhumaine, sans visage, et difficilement représentable, puisqu'elle est dénuée de tous sens comme de toute intention. Bien sûr, tous les individus qui composent cette masse sont objectivement différents les uns des autres; mais ces différences sont annulées d'avance par la totalité dans laquelle elles sont noyées. Les « *conditions métaphysiques* » qui les rendaient pertinentes se sont évanouies, ont cédé la place à un nouvel ordre des choses ou, plus exactement, à cet ordre paradoxal et implacable que constitue le désordre lui-même, dans l'immanence de son débordement purement statistique. Chaque individu est différent de tous les autres exactement comme un grain de sable, dans un désert, est différent de tous les autres grains de sable.

Notre époque, superficiellement pluraliste, est donc en réalité profondément conformiste; mais ce conformisme est difficile à reconnaître, puisqu'il se réclame sans cesse de son contraire, multiplie à l'envi les professions de foi en faveur de la pluralité, de la tolérance, de l'« *ouverture à l'autre* » ou du « *droit à la différence* ». Pourtant, il est clair que si ce droit à la différence est aujourd'hui accordé à tout le monde et par tout le monde avec tant de légèreté, c'est que les différences ne comptent plus; le climat d'indifférenciation généralisée dans lequel nous vivons désamorce d'avance tout véritable conflit en instaurant le règne de l'insignifiance.

On ne s'étonne pas assez de voir à quel point il est devenu facile d'accepter n'importe quoi et son contraire, de se montrer tolérant, de reconnaître que tout est relatif. À bien y penser, la tolérance, qui introduit une faille dans toute conception du monde, qui ébranle la

moindre considération métaphysique, devrait mettre en jeu l'existence même; il ne devrait pas être indifférent de pratiquer une telle vertu. En toute conscience, on ne peut que s'y résigner, contre son gré, en résistant à la soif de cohérence qui constitue l'exigence la plus naturelle de toute pensée digne de ce nom. C'est cette résignation, ce consentement désagréable à la diversité et à l'incertitude, qui fait tout le prix du relativisme dont témoignent les *Essais* de Montaigne, par exemple. Mais il est aujourd'hui nécessaire de rappeler que si nous sommes tous devenus aussi tolérants

que Montaigne, ce n'est pas parce que l'espèce humaine dans son ensemble serait subitement devenue aussi intelligente que lui. Le relativisme, qui représentait un défi pour l'esprit à une époque où l'on se massacrait au nom de vérités exclusives, est devenu une nouvelle forme de bêtise, puisque désormais aucune idée n'est assez solidement fondée pour en exclure une autre. Que vaud la tolérance, en effet, dans un monde où chacun, d'emblée,

a le droit d'embrasser n'importe quelle opinion, et où, par conséquent, personne n'a droit à la moindre vérité? Car si chacun reconnaît à tous et revendique pour soi-même le droit de croire ce qu'il veut, d'avoir son opinion sur le monde, la vie, Dieu, l'âme, le progrès du genre humain et la destinée de l'univers, c'est que personne n'ose plus envisager les conséquences d'une telle prérogative; ce sont là des questions sur lesquelles il est dérisoire de n'avoir que des opinions, des questions dont les réponses, pour valoir quelque chose, auraient dû précéder notre venue au monde, nous être léguées, en un mot, par une autorité; aucun individu ne peut se situer lui-même à l'origine de ce qui donne un sens au mystère de son existence. Ne nous y trompons pas: cette généralisation de la tolérance, sa démocratisation pourrait-on dire, n'est pas le fait de notre intelligence, ni d'une sagesse collective qui se serait déposée en nous au fil des siècles, mais le symptôme d'un désarroi qui s'ignore, le signe que plus personne, au fond, ne croit plus à rien, et que nous sommes tous soumis, consciemment ou non, aux exigences impitoyables du vide.

Chaque lundi, la rubrique Commentaires se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne, à l'adresse du Devoir.



COMMENTAIRES

Deux émissions qui touchent votre quotidien!

LES 400 COÛTS

Une émission quotidienne nouveau genre sur la consommation
Lundi au vendredi 19h

CETTE SEMAINE: • Les guitares
• Restauration de meubles
• Désodorisants et anti-transpirants

L'EFFET DUSSAULT

Un magazine axé sur les grands enjeux du monde d'aujourd'hui, avec Anne-Marie Dussault
Lundi au jeudi 22h30

CETTE SEMAINE:
• Les entreprises vont-elles trop loin dans la vie privée de leurs employés?
• Les femmes qui reconstruisent la paix au Rwanda avec Ariane Émond.

Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS!
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Vie la vie	4 et demi...		Mon meilleur ennemi		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Jamais sans mon livre (23:18) / Politique (0:18)		
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Les Mordus / Dany Turcotte, Robert Lalonde	1045, Parlément	Cinéma / GEORGIA (3) avec Craig Wasson, Jodi Thelen				Le TVA	Le Grand Blond / Michel Courtemanche	Sports / Pub (23:52)		
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	1045, Parlément	Cinéma / GEORGIA (3) avec Craig Wasson, Jodi Thelen				Gros Plan sur...	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / J.-M. Anctil	CNM	Anecdotes	Cinéma / AU COEUR DU MENSONGE (6) avec Lindsay Frost, Timothy Busfield				Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	Sexe et Confidences
RDI	RDI Junior	...Actions	Le Journal	...à l'écoute	Le Médecin de la mort	Le Téléjournal et Le Point	...à l'écoute		Le Canada	aujourd'hui	Médias	Téléjournal	
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Des racines	et des ailes / La trisomie 21	Strip Tease			Bibliotheca	Jrnl belge	Soir 3	Journal	
D	Contact Animal	Mystère des océans	Phénomènes...	Biographies	L'Homme de six millions	Cinéma / LE BOSSU (4) avec J. Marais							
VIE	Maigrir...	Copines...	Pour la vie!	Vivre à...	d.	Clip	Fax	1-2-3 Punk	Watt	Box Office	Clip		
MP	Top5M+	Clip	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie	Génération 60			Max Lounge	Musicographie	Pop up...		
CF	Razmoket	Godzilla	...galaxie	Le Loup...	Dawson	La Vie à cinq							
TTF	La Classe...	Nascar...	Max Steel	Air...	Cybersix	Angela...	Simpson Super Zéro	X-Men	...marre	Simpson	Ned, triton	Super Zéro	
RDS	Ce soir	Sports 30	...les lignes	...semaine	Boxe / Guty Espadas	Erik Morales		Sports 30 Mag	Arts martiaux		...rallye		
HISTORIA	Légendes... / Marco Polo	L'Histoire à la une	Tournants...	30 Journées... télévision	Le Joyau de la couronne	L'Histoire à la une	Cinéma						
SÉRIES +	Direction Sud	Medicopter	La Crim'	Brigade spéciale	Romance	Da Vinci							
CANAL Z	Jacqueline Johnson	Videos	Creativity...	The Trocadero Ballet...	Cinéma / STAYING ALIVE (5) avec John Travolta								
DISCOVERY	Crocodile Hunter	@discovery.ca	Wild Discovery	...Wild	...Rivers	...Chocolate Islands	Counterforce	Tour of Duty					
HISTORY	Battle...	Archaeolo.	Hist. Bites	Mansions	Legends of Hockey								
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	Counterspin	The National	Canada: A People's History						
SHOWCASE	ENG	Dead Man's Gun	Total Recall	F/X	Queer as Folk	Cinéma / THE WOLVES... (5)							
LEARNING	Trauma - Life in the ER	Case Reopened	Junkyard Wars / Buggies	Hunt for Amazing Treasures / Hidden Riches									
LIFE	Pet Project	Dogs, Jobs	The Goods	Fashion...	...Miracles	Real World	Extra	The Lofers	Dogs with Jobs	...Miracles	Real World	Extra	
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	Curling / Tournoi des Coeurs Scott					WWF Raw	Sportsdesk	WWF Raw		
SPORTSNET	Sportscent.	...News	Hockey / Sénateurs	Sabres					Sportscentral	...News	Zack Files	Sportscent.	
YTV	Boy Meets	Zack Files	Radio...	Grizzly...	Treasure	Dragon Ball	Gundam	Escaflowne	Crush	Rex...	Student...	Last Word	...Served?
CANAU	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon
TVA/40 ANS
C'est aujourd'hui même que TVA fête son 40^e anniversaire. Pas d'émission spéciale mais plusieurs événements tout au long de la journée dans le cadre d'émissions comme *Salut bonjour*, *Deux filles le matin* et *Jet 7*.

TVA, toute la journée

LES CHOIX DE SOPHIE
Sophie reçoit Michel Rivard et l'humoriste belge Bruno Coppens.

Télé-Québec, 18h30

LE JOYAU DE LA COURONNE
Cette grande saga britannique sur les dernières années de l'Inde coloniale avait été diffusée vers le milieu des années 80. *Historia* reprend les 15 épisodes, à raison de un par jour.

Historia, 17h et 22h

LA VIE LA VIE
Délicieux téléroman, bien sûr.

Radio-Canada, 19h30

GEORGIA
Un excellent film de Arthur Penn, un regard des années 80 sur la jeunesse des années 60.

Télé-Québec, 20h

LE GRAND BLOND AVEC UN SHOW SOURNOIS
Curieux: l'émission lance La Coupe Einstein 2001, une compétition présentée tous les soirs qui veut couronner la personnalité la plus intelligente des ondes et contrer l'exode des cerveaux! Ce soir, Simon Durivage et Louise Beaudoin sont en compétition.

TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

ENSEMBLE CONTEMPORAIN
DE MONTRÉAL

20 février 2001, 20h

Sacrée Landowska

[514] 398-4547 Salle Redpath, Université McGill
3461, rue McTavish

Décès du peintre Balthus

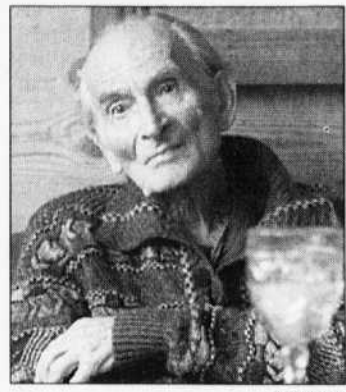
L'art du secret

ASSOCIATED PRESS

Genève — Il était l'un des peintres les plus singuliers mais aussi les plus influents de son temps. L'un des plus rares et des plus chers aussi. Balthus, de son vrai nom Balthasar Klossowski de Rola, s'est éteint hier après-midi dans son chalet alpin de Rosinière, dans le canton suisse de Vaud. Il allait avoir 93 ans.

Jacques Chirac a fait part de son «émotion toute particulière» en apprenant la nouvelle, qualifiant le peintre de «l'un des artistes les plus éminents du XX^e siècle», «génie qui forçait l'admiration», «personnalité profonde, singulière et subtile, détestant par dessus tout la banalité».

Si cet artiste secret a inspiré et influencé l'art durant six décennies, il aura su rester un mystère en tant qu'homme, ne s'ouvrant qu'au cercle restreint de ses intimes. «Balthus est peintre dont on ne sait rien», aimait-il à dire à son sujet. C'est du reste en ces termes qu'il s'était présenté aux organisateurs d'une exposition sur son œuvre en 1968 à la Tate Gallery de Londres.



Balthus en 1998.

Il sera cependant l'un des très rares artistes à être exposé de son vivant au Musée du Louvre.

Né le 29 février 1908 dans une famille d'artistes polonais, le jeune Balthus, frère de l'écrivain Pierre Klossowski, entreprend de peindre avant même d'avoir 15 ans. Au fil des années, ses tableaux résolument figuratifs renouvelleront le genre du paysage, puis représenteront des scènes intimistes dans lesquelles des jeunes filles expriment une certaine absence, comme occupées par leurs pensées. Son style, nettement inspiré du quattrocento italien, se distingue notamment par des scènes d'intérieur à l'érotisme trouble: Alice: la leçon de guitare, Toilette de Cathy témoignent de son art provocateur.

Son succès ne le fera pas produire davantage. Il n'aura en effet exécuté qu'un peu plus de 300 toiles, soit dix fois moins que son contemporain Pablo Picasso. La rétrospective que lui consacre le Centre Pompidou en 1983 ne réunit que 120 œuvres, dont 52 tableaux.

Ses toiles sont exposées dans le monde entier, mais il reste réticent à s'exprimer sur son travail. «Si je parle de mes images, je plonge immédiatement dans une brume profonde. Peindre est un langage qu'on ne peut remplacer par un autre», expliquait-il.

Balthus, qui travaillait un temps plus de dix heures par jour, passait encore, nonagénaire, sept heures quotidiennes devant son chevalet. Le peintre, qui vivait reclus au milieu des siens dans un ancien hôtel non loin de Gstaad, aurait eu 93 ans dans quelques jours. Mais sa date de naissance, privilège des années bissextiles, lui permettait de se présenter comme un jeune homme de 23 ans...

DANSE

Passion baroque

VOYAGE EN EUROPE

Chorégraphie: Marie-Geneviève Massé. Interprétation: Irène Ginger, Daniel Housset, Corinne Miret, Nick Nguyen, Gilles Poirier, Marie-Geneviève Massé, Juliette Rasa. Musique: André Campra, Henry Purcell, Johann Rosenmüller, Antonio Vivaldi. Interprétation: Les Idées heureuses. À la Salle Pierre-Mercure, les 16 et 17 février dernier.

ANDRÉE MARTIN

Ce n'est peut-être pas tant un voyage dans l'espace que nous ont offert la compagnie française de danse baroque l'Éventail et l'ensemble de musique Les Idées heureuses, vendredi et samedi dernier, mais bien plutôt un voyage dans le temps. Véritable machine à remonter les siècles que cette soirée réunissant sur une même scène sept danseurs et neuf musiciens pour un spectacle dont les pièces musicales et chorégraphiques, toutes baroques bien sûr, nous ont fait voyager de la France à l'Angleterre et de l'Allemagne à l'Italie.

Plus qu'une simple suite de partitions dansées, Voyage en Europe se déployait dans une véritable mise en scène où les personnages, prince, princesse, duc, duchesse, chevalier, amoureux, compagnons, polichinelles, etc., se sont succédé dans des évolutions chorégraphiques on ne peut plus exquises; notamment dans le jeu des ornements et des déplacements dans l'espace. Dans des décors mélangeant simplicité et somptuosité — un portique, tel un cadre de scène, à l'intérieur duquel des toiles représentant chacun des pays visités étaient installées —, chacune des étapes du voyage s'élaborait autour

d'un trait caractéristique du pays; le maniérisme en France, la tragédie en Angleterre, le romantisme nostalgique en Allemagne, la séduction et l'humour en Italie.

Jamais on avait vu à Montréal un spectacle de danse baroque de cette teneur. Outre la beauté des costumes, l'originalité des morceaux chorégraphiques imaginés par Marie-Geneviève Massé, qu'on aurait dit tout droit sortis du XVII^e et XVIII^e siècle, on retiendra ici la qualité exceptionnelle des interprètes. Sept danseurs, tous virtuoses dans cet art d'un complexité insoupçonnée, n'ont cessé de nous impressionner et de nous charmer par le dynamisme et la fluidité de leur danse, tout comme par la précision incroyable de leurs gestes. Pas de faille dans les passages les plus difficiles et surtout, une impressionnante finesse d'exécution dans les jeux infinis de pieds, comme dans les plus petits mouvements de bras, de mains et même de doigts.

Accompagnée d'une suite de pièces musicales envoûtantes, dont le très beau Concerto en ré mineur pour violon, luth et basse continue de Vivaldi — un concerto où la violoniste Nicole Trotier a brillé par la sensibilité de son interprétation — la danse semblait ne faire qu'une avec la musique. Une harmonie complète, fine comme de la dentelle, émanait de ce mariage entre éléments musicaux et chorégraphiques, entre les danseurs de l'Éventail et les musiciens, superbes, de l'ensemble Les Idées heureuses. C'est d'ailleurs dans cette rencontre parfaite que l'on a retrouvé la véritable identité et la vraie magie du baroque, dont le but premier était la fusion des différentes formes d'art entre elles. Une soirée particulièrement réussie, sous le signe de la distinction et de l'élégance.

LE MONUMENT

De Colleen Wagner. Traduction: Carole Fréchette. Mise en scène: Martine Beaulne. Décor: Danièle Lévesque. Costumes: Daniel Fortin. Éclairages: Guy Simard. Musique: Larsen Lupin. Avec Maxime Denommée et Monique Mercure. Présenté par le Théâtre de la Manufacture à la Licorne jusqu'au 24 mars.

SOPHIE POULIOT

Si, en de rares occasions, une pensée est accordée à ceux qui servent, pendant la guerre, de ce qu'on appelle communément «chair à canons», aucune n'est consacrée à celles qui forment ce qu'on pourrait nommer «chair à soldats». Les unes seront tuées après l'outrage, les autres, croyantes et soumises aux diktats religieux, élèveront l'enfant de l'infamie. Autant de victimes de crimes de guerre qui ne verront leur douleur pleurée sur aucun monument. N'était celui élaboré par Colleen Wagner.

C'est au retour d'un voyage en Asie que l'auteure manitobaine a ressenti la nécessité de parler de ce qui est si commodément tué. Néanmoins, loin d'être un manifeste théâtral univoque, exhortant au respect de la femme, Le Monument est une œuvre riche et sensible. Elle met en scène deux êtres éperdus de douleur. L'un, un jeune soldat ayant violé et tué 23 femmes,



SOURCE THÉÂTRE DE LA MANUFACTURE

Le Monument met en scène deux êtres éperdus de douleur: un jeune soldat ayant violé et tué 23 femmes et la mère d'une de ses victimes, qui le soustraira à l'exécution pour mieux se venger.

l'autre, la mère d'une des victimes. Le premier tente d'étouffer ses remords avec de la complaisance, se répétant qu'il n'avait pas le choix, que désobéir à ses supérieurs lui aurait coûté la vie; la seconde refuse un tel subterfuge, une telle facilité. On a toujours le choix.

Mejra soustraira Stetko à l'exécution à laquelle il était condamné pour en faire son esclave, son prisonnier, mais plus encore pour lui faire prendre conscience de la liberté que possède chaque personne de décider de ses propres agissements

et de la responsabilité qui découle de cette liberté. Il faut assumer ses choix et leurs conséquences. Pour illustrer sa leçon, la tortionnaire offrira à son otage de choisir entre exhumier les cadavres de ses victimes ou creuser sa propre tombe.

Si, lors de son monologue d'entrée, le jeune Maxime Denommée n'arrive pas tout à fait à habiter son personnage, à le rendre vivant, tangible, il saura tout de même, au fil de la pièce, très bien tirer son épingle du jeu aux côtés d'une Monique Mercure époustouflante. La

hargne démontrée par celle-ci est à la fois troublante et familière, semblant tout à fait naturelle de la part d'une femme ayant perdu son enfant d'une si odieuse façon et qui tient entre ses mains l'auteur de l'attentat. La passion que met cette mère à se venger est si violente que le spectateur ne peut éviter de se demander lequel des deux personnages est le plus cruel.

À l'image de l'aridité de ces âmes, la scène est dépouillée, austère. Un sol recouvert de terre et quelques images projetées sur le mur d'arrière-scène suffisent à situer l'action. Le tout forme un ensemble cohérent et efficace. Le seul bémol à apporter serait peut-être la scène où, ayant découvert et dégagé la fosse commune où les corps de plusieurs des jeunes filles ont été jetés, Mejra fait l'éloge de la pureté de sa fille à la mort aussi injuste. La pièce cède ainsi au pathos, alors que toutes ces émotions auraient pu rester implicites et traitant d'un aspect de la guerre trop souvent négligé. Notons, par ailleurs, qu'aucun lieu n'est cité, laissant le duo d'individus ravagés appartenir au genre humain plutôt qu'à une nation particulière. Judicieux choix de la part de l'auteur de ne pas exclure son peuple de la cruauté et de l'inconscience propres à l'humanité.

CONCERTS CLASSIQUES

Le génie des interprètes

LADIES' MORNING
MUSICAL CLUB

D. Chostakovitch: Sonate en ré mineur, op. 40; B. Britten: Suite n° 3 pour violoncelle seul, op. 87; L. Janacek: Pohádka (1924); B. Martinu: Sonate pour violoncelle et piano n° 1 (1939). Steven Isserlis, violoncelle; Ian Brown, piano. Salle Pollack, le 18 février 2001.

FRANÇOIS
TOUSIGNANT

Pour sa visite à Montréal, le violoncelliste Steven Isserlis et son compère Ian Brown ont choisi un programme original: des œuvres peu souvent entendues attirent l'attention sans pour autant qu'on doive parler de chefs-d'œuvre négligés. Loin de là en ce qui nous concerne ici. Le programme proposé hier après-midi tient en des pages assez mineures du catalogue du XX^e siècle, mais com-

mises par des compositeurs renommés. Si aucune grande impression musicale profonde n'en reste, on ne pourra certainement pas blâmer les interprètes.

Car on a été témoin de prestations artistiques et instrumentales de fort calibre. La troisième Suite, de Britten, exemplaire de concentration et d'inspiration de la part du violoncelliste, fut un de ces moments où la magie et la qualité de l'instrumentiste transcendent tout, et ce, peu importe ce qu'indique la partition. Le message vient de l'interprète même, de sa façon de faire si unique et intense.

Le mot lâché, impossible de le laisser aller. C'est même avec encore plus d'urgence brûlante que sera prise la Sonate, de Martinu, qui terminait le concert. Que de souffle dans cette interprétation, et de quelle manière magistrale les deux musiciens le maintiennent jusqu'à la fin! L'effet et sa pureté deviennent plus nécessaires

que ce qui les cause — je pense ici spécialement au second mouvement —; la virtuosité du finale emporte dans un immense tourbillon de folie qui submerge par les vagues de sons qui se matérialisent devant nous. La personnalité électrique d'Isserlis magnétise, irrésistiblement. Ravi, on oublie la maigreur du texte pour saluer la splendeur de l'exécution.

Le triptyque Pohádka, de Janacek, plus tendu d'atmosphère, se comprend comme le petit bijou un peu bonbon du concert. Grâce et simplicité œuvrent ici en une sorte de sourire tendre qui hésite entre la coquinerie, la nostalgie et la mine attendrie. Le jeu idéal — et la complexité du duo devant nous — fait rêver.

Chostakovitch ouvrait le bal. Bien maigre et surfaite cette musique qui tourne à vide. Cela ne préjudiquait qu'à un vrai récital où dominait, d'une gigantesque stature, des interprètes vibrant de génie.

Polémique à la Tate Modern de Londres

Sus à l'anglo-centrisme

LIBÉRATION

Londres — Le projet est immonable, taillé à la mesure des ambitions de la Tate Modern. Pour sa première grand-messe, le nouveau temple de l'art contemporain embrasse cent ans de vies culturelles et artistiques, neuf métropoles et quatre continents. Rien de moins. Century City brigue le titre de «mère de toutes les expos» et se veut un résumé des différentes façons de présenter l'art aujourd'hui.

À chaque capitale, correspondent une période, un conservateur et une approche. Le Moscou révolutionnaire et constructiviste voisine avec le Lagos de l'après-indépendance, le New York déliquescent et tumultueux des années Nixon et le Paris fauve et cubiste. Le musée offre neuf visites pour le prix d'une; neuf mises en

scène différentes qui se donnent autant à voir que leurs objets.

L'accueil est plus que réservé. La presse britannique, presque unanime, reproche à l'ensemble de manquer de cohérence et de mélanger l'essentiel et l'accessoire. «Pourquoi ce sentiment de déception?», écrit ainsi le Financial Times. Cela tient peut-être à une inconsistance générale, à la comparaison immédiate entre un échec ici et un succès là, entre ce qui suscite l'intérêt ou l'indifférence. Une critique reprise par certains commissaires d'exposition qui dénoncent une absence totale de coordination et des oublis.

Le choix des lieux et surtout celui des dates nourrissent aussi une querelle de clochers de part et d'autre de la Manche. Paris n'a pas apprécié d'être relégué à l'aube de la modernité, en 1905-1915, alors que l'exposition s'achève en 2001...

par Londres. Situé dans le hall principal, l'espace, qui mêle artistes (Tracey Emin, Sarah Lucas), designers (Paul Elliman) et créateurs de mode (Hussein Chalayan), est d'ailleurs le seul à être en accès gratuit. «À la fin du XX^e siècle, Londres a été proclamé ville la plus géniale du monde par le magazine Newsweek», lit-on sur le panneau introductif. La Tate, son principal sanctuaire, pratiquerait-elle l'autocélébration?

Une accusation rejetée avec force par Emma Dexter, chargée de la partie londonienne: «Nous avons très longuement discuté pour savoir si Londres devait ou non en faire partie. Vous ne pouvez pas nier que des choses très intéressantes se sont déroulées ici depuis 1990. La ville était alors en récession. De nombreux espaces étaient disponibles pour les artistes, qui ont utilisé la rue comme matériau et lieu de création.»

EN BREF

Le Visiteur est de retour

(Le Devoir) — Le public montréalais ne se lasse pas de la pièce de Eric-Emmanuel Schmitt, créée en 1998 au Bric par le Théâtre les gens d'en bas dans une mise en scène de Françoise Faucher, jouée et rejouée à Québec, à Montréal et en province par Jean-Louis Roux dans le rôle de Freud, Emmanuel Bildeau (le Visiteur), Anne Bryan (Anna Freud) et Frédéric Desager (l'officier allemand). Comme la demande ne tarit pas après plus de cent représentations, les gens d'en bas ajoutent quelques supplémentaires à cette production, du 18 au 30 septembre prochain, au Gesù. Dernière chance, donc, de voir cette pièce qui fait se rencontrer le père de la psychanalyse, Dieu et le nazisme. Les billets sont déjà en vente; mieux vaut réserver dès maintenant en téléphonant au (514) 861-4036 ou au réseau Admission: (514) 790-1245.

Les Victoires d'Isabelle Boulay

Paris (PC) — Isabelle Boulay a eu droit à un double couronnement samedi soir à Paris lors de la 16^e cérémonie des Victoires de la musique, l'équivalent français des Félix. La rousse au disque de platine a été élue par le public «artiste découverte de l'année» et a reçu la Victoire de «l'album découverte» pour Mieux qu'ici-bas. «Merci de m'avoir laissé vous apprivoiser avec mes chansons», a-t-elle dit aux Français, avant d'ajouter, à l'intention des Québécois, «vous m'avez donné beaucoup de vent dans les voiles pour traverser cet océan». Henri Salvador, fringant jeune homme de 83 ans a lui aussi remporté deux Victoires, celles de l'«artiste interprète masculin» et de «l'album de variétés-pop de l'année» pour Chambre avec vue. Les gagnants des Victoires ont été désignés, lors d'un scrutin à un tour par 2000 représentants du milieu du disque. L'«artiste découverte» a en revanche été élue par le public à l'issue d'un vote téléphonique auquel ont pris part 50 000 téléspectateurs.

CONCOURS
où est

SOPHIE

Suivez la trace de SOPHIE, ça pourrait vous mener au

FESTIVAL D'AVIGNON EN FRANCE

Regardez Les Choix de Sophie à Télé-Québec,
du lundi au vendredi à 18 h 30.

Reprises : lundi au jeudi à 23 h 30, vendredi 22 h 30 et du lundi au vendredi 13 h 00*.

Une capsule par émission vous montrera où est Sophie.

Inscrivez sur le coupon-réponse ci-joint le nom de l'édifice culturel devant lequel vous avez aperçu Sophie ainsi que la date de diffusion originale* de l'émission. Envoyez-le par la poste dès aujourd'hui à : Concours «Où est Sophie ?» 1720, rue Du Canal, Montréal (Québec), H3K 3E6

Le tirage d'une trousse de survie culturelle** aura lieu les vendredis 2, 9, 16 et 23 février ainsi que le 2 mars 2001 à l'émission. Cinq (5) trousse à gagner d'une valeur approximative de 150 \$ chacune.

Et lors du tirage final du 9 mars 2001, courez la chance de gagner un voyage pour deux (2) personnes au Festival d'Avignon*** d'une valeur approximative de 4 950 \$
La valeur totale des prix est d'environ 5 700 \$.



BULLETIN DE PARTICIPATION

Nom _____ Âge _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

No de tél. (rés.) _____ No de tél. (bur.) _____

Nom de l'édifice culturel _____

Date de diffusion originale de l'émission _____

Un seul coupon-réponse par enveloppe. Les fac-similés reproduits manuellement et les lettres manuscrites sont acceptés. 18 ans et plus. Résidents du Québec seulement. Aucun achat requis. Les règlements du concours sont disponibles auprès de Picoom, Télé-Québec, Le Soleil et Le Devoir.

* Assurez-vous de noter la date originale de diffusion sur le coupon-réponse.

** Les trousse de survie culturelle comprennent chacune une paire de billets pour un spectacle, une paire de billets pour le cinéma, un disque compact et un livre.

*** Le grand prix inclut le vol pour deux (2) personnes avec Air Tansat, le transport jusqu'à Avignon, sept (7) nuits d'hôtel ainsi qu'une allocation forfaitaire de 1 400 \$. Départ le 9 juillet; retour le 17 juillet 2001.

LE SOLEIL LE DEVOIR PICOOM Hydro Québec Télé-Québec